

L'absolutisme triomphant

Après Sully, Richelieu

Le soir du 14 mai, le duc d'Épernon se rend au parlement pour obtenir la régence et les pleins pouvoirs à Marie de Médicis car Louis n'a que neuf ans. Les ministres du roi défunt vont être renvoyés et la reine se laissera guider par le père Coton, confesseur de Henri IV et de son fils, et le nonce Ubaldini. Elle donnera sa confiance à Leonora Galigai, et à l'époux de celle-ci, le Florentin Concini. Ce dernier acquiert le marquisat d'Ancre (l'Ancre, affluent de la Somme), devient gouverneur de Péronne, de Montdidier et bientôt d'Amiens. "Le duc de Longueville, tout à l'opposé de Concini, étant gouverneur de la province, en relations avec Condé, on fut sans cesse au bord de la guerre civile" (J. Lestocquoy, *op. cité*).

Sully prépare l'état général des finances pour l'année suivante et remet sa démission à la reine le 26 janvier 1611. Il se démet de sa charge de capitaine de la Bastille, conservant celle de grand voyer de France jusqu'en 1616 (charge résignée en faveur de son fils le comte d'Orval). La plupart de ses collaborateurs se mettent au service du nouveau régime.

Mathurin **Le Boucher**, seigneur de l'Echenay à Assé le Boisne dans le Maine, épouse Marie, fille de Michel de Laune, maître des forges de Saint-Léonard des Bois.

Le 4 juin, à La Flèche, une *Oraison funèbre pour l'anniversaire du feu Roi* est prononcée en l'église Saint-Thomas. Elle sera imprimée à La Flèche et vendue à Paris. Mais c'est au collège que se manifeste la plus éloquente émotion : essais latins, élégies, trois sonnets ... et un long poème, *Regrets de la France*.

Un des sonnets - dont le jeune Descartes pourrait être l'auteur - célèbre la découverte par Galilée, en 1610, des satellites de Jupiter (Claude Petit - *Cahier Fléchois* n° 22 p. 34).

Henri II, duc de Lorraine, fait don à la cathédrale de Nancy d'une *Annonciation* de Caravage (+ 1610). En tous lieux de nouvelles institutions religieuses se créent.

Le culte protestant s'est organisé dans des limites étroites mais il est libre.

En Vermandois - aux contours imprécis : Guise à l'est, Laon et Chauny au sud, Amiens à l'ouest, le Cambrésis au nord, selon Daullé - de 1610 à 1614, le nombre des baptêmes et des mariages de la religion réformée augmente. Le 24 février 1611, dix-sept baptêmes ont été administrés à *Le Haucourt*, comptabilisés sur un registre, mais "les billets des noms des peres et meres ny des enfans parins et marines nont este apportés". Pierre Brisbar aîné devient pasteur à Saint-Quentin (il vient au moins jusqu'à Travecy) pour neuf ans, après Jean Duval.

Les protestants se plaignent de pâtir d'entraves de toutes sortes. De fait, malgré le calme de ces dix dernières années, les controverses n'ont pas cessé. Le 23 novembre, après une requête, les magistrats de Saint-Quentin répondent : - qu'un lieu de culte au faubourg est inutile puisque celui de Le Haucourt existe - que seuls les catholiques sont habilités à distribuer les deniers communaux pour les soins et les secours aux indigents - qu'un adjoint protestant ayant voix délibérative ne peut être admis dans les causes civiles ou criminelles - qu'on ne peut laisser venir des parents étrangers sans permission - que la pratique religieuse est libre à condition d'éviter tout scandale (ainsi, au passage d'une procession, il est permis de garder son chapeau sur la tête mais on doit veiller à ne pas passer devant ou à travers elle) - qu'il ne faut chanter de psaume qu'à voix basse, même chez soi, pour ne pas choquer voisins ou passants - qu'il ne faut pas convoquer d'assemblées, en particulier lors des enterrements qui ne peuvent se faire dans la journée et dont il faut prendre l'heure auprès du maire ... autant d'occasions d'interprétations tracassières, de chicanes et de provocations.

Le dessinateur Jacques **de Bie** (Jacobus Biesius, Bye, ° Anvers 1581), un des meilleurs graveurs de Rubens, vit à Anvers et travaille à Bruxelles, à Arnhem et à Paris. En 1611, il travaille à Bruxelles pour le duc d'Aerschot.

Isaac, seigneur de Saint-Simon, épouse Marie d'Amerval, fille de Nicolas seigneur de Liancourt, gouverneur et bailli de Chauny, et de Anne Gouffier de Crèvecœur. Leur petite-fille sera religieuse à *Meullent* (P. Anselme).

Edmé de Malain, fils de **Joachim**, baron de Lux, conseiller d'État, capitaine de cinquante hommes d'armes, lieutenant du roi en Bourgogne, a épousé Angélique *de Malain* (fille de **Charles**, seigneur de Misery ou Missery, et de Claude *de Choiseul*) dont il a trois garçons et cinq filles. Il est tué dans une rencontre à Paris, rue Saint-Honoré, par le chevalier de Guise la veille des Rois de l'an **1613**. **Claude**, son fils aîné, est tué par le chevalier de Guise qu'il a fait appelé en duel pour venger la mort de son père (P. Anselme T. IX p. 121).

Sébastien Moland, fils de **Jean** et de Jacquine *Goupillau* au faubourg du Pont de Mayenne à Laval, épouse Renée *Houdusse* le 12 avril (3 E 1 / 694 - A.D. Mayenne).

En vertu d'une saisie pratiquée sur Isaac de Laffemas, secrétaire du roi et de ses finances, et sur Marguerite, sa sœur, héritiers de Bathélemy de Laffemas, Jacques Conrad, bourgeois de Paris, est acquéreur par adjudication faite au parlement les 20 juillet 1613 et 18 septembre 1614, de *la seigneurie de Beautor* (B. 698 - A. D. Aisne). Un peu plus tard, Philippe de Longueval, seigneur de Manicamp, fera l'acquisition du fief de Laffrené sis à Beautor, à lui vendu par Jacques Conrad. Il avait été acquis par André Jorrand de François de Bazin, seigneur de Fresnes (B. 701 - A.N.).

Un audiençier de Beautor couvre la période d'octobre 1612 à octobre 1613 (déjà noté dans la partie *Généalogie de Louis* de cette recherche). **François de Meullan** participe à ces audiences puisqu'il est cité comme *asseur* (assesseur, c'est-à-dire chargé de la confection des rôles) *de la taille réelle et personnelle en blé due au seigneur de Beautor* (B. 695 f° 38 - Registre des audiences du bailliage de La Fère - A.D. Aisne).

Le royaume est divisé en circonscriptions financières, les *généralités*, elles-mêmes subdivisées, dans la plus grande partie du pays, en *élections* qui servent de cadre à la levée de l'impôt direct, et en *greniers à sel* destinés à la perception de la gabelle. Chaque généralité est administrée par plusieurs *trésoriers généraux* (regroupés en *bureaux des finances*) aux côtés desquels des *receveurs généraux* sont chargés de la perception des revenus publics. Dans les élections, les *élus* assurent la répartition et la levée de l'impôt, assurées dans chaque paroisse par les *asseurs* et les *collecteurs*.

Louis de Meullan, élu de Péronne (! 1595), et **François de Meullan**, assesseur à Beautor (! 1601 ! 1612), appartiennent à l'administration des Finances royales. Sont-ils parents ? Cela paraît vraisemblable. Descendent-ils des prévôt et bailli parisiens (**Hugues** ! 1196 et **Robert** ! 1203) ? Peut-être ...

Thérèse d'Avila en 1562 et Jean de la Croix en 1593 ont réformé l'ordre du Carmel. Le cardinal de Bérulle, qui aide à l'installation des carmélites, crée à Paris la congrégation de l'Oratoire fondée en 1564 à Rome par Philippe Neri. La Contre-Réforme est en plein essor. Le siècle qui s'ouvre sera surnommé le *siècle des saints*.

Jan Breughel *de Velours*, revenu d'Italie, s'est fixé à Anvers. Il exécute parfois les fonds de tableaux pour Rubens et ce dernier peint les figures de certaines de ses toiles. Jan II Breughel sera peintre comme son père et son grand-père, membre de la guilde de Saint-Luc, de retour à Anvers en 1625 après un séjour en Italie.

Pieter Snayers, élève de Sébastien Vrancx, est reçu maître à Anvers en 1613. Entré en 1628 à la guilde de Bruxelles, il travaillera à la cour d'Isabelle, puis à celles du cardinal-infant Ferdinand, de Léopold Guillaume, de don Juan d'Autriche et peindra aussi pour le prince Piccolomini. Son atelier sera fréquenté par Guillaume van der Schores, Jacques Rubens, Jan Vastenaent (illustrateur attiré des victoires de la maison de Habsbourg). Son frère, Eduaert, peintre de batailles, est cité à Anvers de 1616 à 1659.

Georges *Delatour* a appris à lire et à écrire auprès de ses parents ou par l'enseignement des chanoines de Vic. A-t-il travaillé dans l'atelier de Claude Dagoz (Dogoz), peintre suisse installé dans la ville ? Georges a maintenant vingt ans. Un document de 1613 mentionne la présence à Paris d'un Georges *de La Tour*. Est-ce lui ?

A Scientrier (rive gauche de l'Arve), est né **Claude Mallan**. Epoux de Louise *Maréchal*, il

mourra à Recologne (O. Besançon) en 1680 et son patronyme sera alors orthographié **Marland** (Albert Marland - *Gé Magazine* n° 145).

En février **1614**, la reine manquant d'argent, on commence à puiser dans le Trésor de la Bastille.

Sully percevait le bénéfice (environ 12 000 livres par an) de l'abbaye de Coulomb du diocèse de Chartres depuis septembre 1606 à la place d'un obscur abbé. Il le vend au prince de Condé pour 80 000 livres. Il a la jouissance de plusieurs autres abbayes importantes comme celle de Saint-Benoît-sur-Loire.

Herman de Bourgogne, seigneur de Sommerdick et de S. **Amelant**, gouverneur de Limbourg, sert Philippe II et Albert, archiduc d'Autriche. Créé comte de Falais en 1614, il y mourra en juin 1626. De sa femme, Iolande, fille de Maximilien de Longueval, comte de Buquoy, et de Marguerite de L'Isle, il a deux fils jésuites et cinq filles (P. Anselme T. I p. 264).

La politique de la reine, favorable à l'Espagne, suscite une opposition gallicane au parlement et à la Sorbonne et le mécontentement des protestants et des Grands. Jaloux du pouvoir grandissant de Concini, ces derniers réclament pensions et charges et se livrent dans leurs gouvernements à des prises d'armes. Pour calmer l'agitation, la régente traite avec Condé (héritier présomptif de la couronne jusqu'à la naissance de Louis XIII) à Sainte-Menehould le 15 mai et accorde aux princes la convocation des états généraux.

Isaac van der Meulen est à Malines en 1614. Élève de Jacob Stevens, il peint surtout des natures mortes (**Isaac Vermeulen** mentionné dans un inventaire en 1667).

Le 5 juillet, dans le Maine, est baptisé Pierre, fils de M^e Pierre Veau, notaire royal, et de Marie Chauvin. Le parrain est Antoine Chauvin, bailli d'Assé le Boisne, et la marraine, D^{elle} Antoinette de Cherny, dame de Mortrie.

Le 29 juillet, les fief, terre et seigneurie de Monseaux sont vendus par Gallois de Barat, chevalier, S^r de Chanteaux, et le S^r de Saint-Germain, son frère, à Marin **Sevin**, conseiller du roi, lieutenant général de Beaumont (Aveux rendus pour les fief, terre et seigneurie de Monseaux, le premier par Étienne Herneault, seigneur du fief, à François de Beaumanoir, seigneur baron de Lavardin, Anthoigné et autres, le 13 juin 1538, le second par Julien Le Roy, licencié en droit, à Jeanne duchesse d'Albret, de Vendômois et de Beaumont, en 1571).

Le jeune Louis, curieux de découvrir son royaume et notamment la ville qui a recueilli le cœur de son père, arrive avec la reine sa mère à La Flèche. Guillaume Fouquet de la Varenne donne une fête somptueuse en leur honneur : huit cents danseurs portant des flambeaux exécutent durant la soirée un élégant ballet sur une hauteur dominant le Loir, soulevant les exclamations émerveillées de l'assistance ... (Claude Petit).

La garde civique de La Fère est organisée par ordonnance du roi, du gouverneur, le sire de Manicamp, du maieur et des jurés. L'ordonnance règle la part et l'obligation des habitants à la défense de la ville.

Sully revient à Paris à l'occasion de l'ouverture des états généraux réunis d'octobre 1614 à février **1615**. La régente conserve sa confiance à Concini. Quoique majeur, Louis (quatorze ans) est maintenu à l'écart du pouvoir. On le marie à l'infante d'Espagne, Anne d'Autriche.

Le 11 février, à Assé le Boisne, on baptise Marguerite, fille de Charles Bateau, sieur de la Gaudinière. Le parrain est Sevin, sieur de la Rivière, la marraine, Marie, femme de Mathurin **Leboucher**, sieur de Lechenaye. Le 3 mai, on y baptisera Marie, fille de Pierre Maignée, notaire, parrain Maître Antoine Chauvain, bailli d'Assé, marraine, Marie **Leboucher**, épouse de M. le bailli de Fresnay (GG.1 à 16-canton de Fresnay- E. suppl. p.196 col.2 - A.D. Sarthe).

Au mois de mai, un maître de langue latine, logé par la ville, est admis au collège de **La Fère** avec un traitement annuel de cent livres, payable par trimestre, à condition qu'il instruisse gratuitement six enfants pauvres. Les autres élèves paieront vingt sols par mois.

Le 30 juillet, Isaac Le Nain, sergent royal demeurant à Laon, signe au contrat de mariage de son cousin Claude,

fils de Claude Le Nain, laboureur à Saint-Julien-de-Royaucourt, qui épouse la fille d'un laboureur du village de Cambry, laboureurs pourvus de "maison, jardins, terres labourables", de condition assez élevée, remarque-t-on, "pour que les hommes sachent signer".

Urbain *de Laval de Montmorency* a commandé l'armée envoyée par le roi contre les princes révoltés puis il s'est retiré dans ses terres.

Philippe *de la Fons*, seigneur d'Hardecourt (Macquigny, N. Laon), lieutenant civil au bailliage de Vermandois à Saint-Quentin, est l'époux de Françoise Aubelin dont il aura deux fils, Nicolas et Étienne.

Le 1^{er} août est baptisée Marie, fille de René de Cherny, écuyer, sieur de Pommeray, juge royal et bailli de Fresnay, et de Marie *Le Boucher*. Son parrain est Galloys de Barat, chevalier du roi, sieur de Chanceaulx, sa marraine, Antoinette de Cherny, dame de la Brisoulière.

En août, le Trésor de la Bastille est vide ... En septembre, le prince de Condé est déclaré rebelle. Au mois d'octobre, Sully propose sa médiation entre le roi et le prince mais sa démarche a peu de succès.

A la fin de l'année, Armand Jean du Plessis (Richelieu) est nommé grand aumônier de la future reine, Anne d'Autriche, dont on constitue la maison.

Henri, duc de Longueville et d'Estouteville (gouverneur de Picardie puis de Normandie), parvient à enlever les villes picardes à Concini devenu maréchal de France. Isaac de Saint-Simon s'est jeté dans Saint-Quentin qu'il maintient contre les efforts du maréchal d'Ancre. Le 3 mai **1616**, la régente traite à Loudun -"la ville la plus calviniste de France après La Rochelle"- avec Condé qui entre pour quelques mois au conseil.

Les premiers offices de *commissaires des tailles* sont créés. Les commissaires ont droit chacun à 5 % du produit de la taille dans leur élection et le prix de leur office est évalué à dix fois ce montant, prix établi en fonction du rendement de la taille en 1616. Ayant investi leurs capitaux dans l'affaire, les officiers entendent se protéger d'une perte : ils réclameront un dividende fixe, calculé sur la somme engagée plutôt que sur un rendement imprévisible de l'impôt (la question se posera en 1624).

Depuis la paix d'Augsbourg en 1555, le Saint Empire, qui a subi l'affrontement des partisans de Luther avec les armées de Charles Quint, voit les calvinistes gagner du terrain alors qu'ils ont été exclus de la signature du traité. Or l'opposition luthériens-calvinistes est aussi forte que l'opposition luthériens-catholiques. Dans les différents territoires de l'empire, la liberté religieuse est très diversement mise en pratique. La division des rangs protestants place le camp de la Réforme dans une situation de fragilité devant une Contre-Réforme qui développe son action dans tous les domaines. Le catholicisme regagne progressivement le terrain perdu. A la fin du XVI^{ème} siècle, les protestants allemands conservent la plaine du nord et la Saxe mais doivent renoncer à dominer à l'ouest et au sud. La poussée turque dans les Balkans s'étant affaiblie, les Habsbourg tournent leurs regards vers l'Allemagne, espérant y rétablir leur influence et le pouvoir impérial très amoindri par la Réforme.

Une union des protestants, *l'Union évangélique* formée en 1608, s'est alliée avec les Provinces-Unies, l'Angleterre et la France. Maximilien de Bavière a fondé en retour une *Ligue catholique* soutenue par l'Espagne en 1609. La trêve de douze ans signée en 1609 par les Provinces-Unies est mal assurée. A l'exception de Venise et de la Savoie, l'Italie languit sous le joug espagnol. La route de la Flandre passe par Gênes, le Milanais et les Cantons suisses catholiques puis remonte par la vallée du Rhin jusqu'à Anvers depuis que la liaison maritime est interrompue à l'ouest du fait des Anglais et des Hollandais.

Madrid reste le centre de la Contre-Réforme.

Le 24 août, Sully résigne sa charge de grand voyer de France en faveur du comte d'Orval.

Claude *de la Tour*, fils de Claudon *le Jeune*, entre chez les capucins établis à Vic depuis 1613 (3 E 8150 f° 181-182 - A.D. Moselle).

Dans le Maine le 20 octobre, est baptisé *Lancelot* de Cherny dont le parrain est Lancelot de Vassé, dit *Groignet*, chevalier, sieur de Vassé, et la marraine, demoiselle Élisabeth Denyau, grand-mère de l'enfant.

A la fin de l'année, Armand Jean du Plessis entre au gouvernement en qualité de secrétaire d'État chargé spécialement des Affaires étrangères.

Henri de Balzac (fils de Charles et d'Hélène *Bon* ! 1583), marquis de Clermont d'Entragues, comte de Gravelle, baron des Dunes, seigneur de Mézières, est l'époux de Louise *l'Huillier*, fille unique de Nicolas, seigneur de

Boulancourt, président de la chambre des Comptes de Paris, et de Louise Boudet. A Paris en janvier **1617**, la terre de Clermont Sousbiran en Agenois est érigée en marquisat. L'aïeul maternel de Henri, Pierre *Bon*, était seigneur de *Meuillon*, gouverneur de Marseille.

Le 21 février, Georges *La Tour* est témoin pour une reconnaissance de dettes d'un gentilhomme de la chambre du duc de Lorraine. Nancy est un foyer artistique d'où sont issus Claude Gellée (Le Lorrain) et Jacques Callot. Le père de Jacques Callot était roi d'armes de la cour; sa mère comptait dans sa famille plusieurs peintres. Jacques Bellange (+ Nancy, été 1616), au service du duc de Lorraine Charles III depuis 1602, y a un atelier où le jeune La Tour a pu se former.

Le 12 mars, M^c Jean Pellier, prêtre, docteur en théologie en la Sorbonne de Paris, curé de Saint-Melaine à Laval, est à Fresnay le Vicomte le parrain de Anne, fille de Michel *Sevin*, sieur de la Rivière, et de Anne Pellier. La marraine est Marguerite Picot, dame de la Rivière.

Bien que comprenant des hommes compétents, le gouvernement de la régente, discrédité, s'effondre. Sur les conseils de Charles d'Albert de Luynes, le roi fait assassiner Concini le 24 avril et exile sa mère à Blois. Leonora Galigai est brûlée en place de Grève pour sorcellerie. La ville d'Ancre prend le nom d'Albert en l'honneur du duc de Luynes. Le roi laisse gouverner Luynes qui va continuer la politique du gouvernement précédent et se heurter à nouveau à l'opposition des grands. Dans le royaume, la Contre-Réforme triomphe.

Le 17 juin, Ferdinand, prince habsbourgeois ultra-catholique est élu au trône de Bohême (puis de Hongrie en 1618). Sa politique maladroite et répressive unira contre lui tous ses ennemis.

Le 2 juillet, Georges *de la Tour* épouse Diane le Nerf (3 E 8176 f° 238 - A.D. Moselle). Georges signe *Latourre* dans un acte de 1618 (3 E 5803 f° 54 r. - A.D. Moselle).

Henri du Plessis, frère aîné d'Armand, acquiert pour 2200 livres l'office de commissaire des tailles dans l'élection de Clermont-en-Beauvaisis.

Le 10 septembre, Isaac fils d'Isaac *Leboucher*, lieutenant de Fresnay, est baptisé à Assé le Boisne. Le parrain est M^c Mathurin *Leboucher*, écuyer, sieur de Le Chenay, époux de Marie de Laune, la marraine, Marie, femme de M^c Joachim *Leboucher*, avocat à Fresnay.

Dans le recueil des amendes et remembrances des plaids et assises de la seigneurie de Chauffour, tenu par le bailli Lancelot de Vassé et Claude de Chevrier, veuve de François de Moré, seigneur du lieu, "ont exhibé : Jean *Ameslon* - ... - Antoine *Leboucher* curé de Pezé - ... **Guillaume Mesland** sieur des Trois Chênes" (Inventaire sommaire E. 266 p. 92 - A.D. Sarthe).

Le 11 octobre, **François Melian**, cousin germain de Georges *de la Tour*, entre chez les capucins de Vic (3 E 8150 f° 181 - A.D. Moselle).

Le roi de Bohême étant absent, les protestants s'assemblent à Prague le 21 mai **1618**. Le 23, une manifestation populaire marche sur le château royal. Deux représentants du roi sont précipités par la fenêtre ... sans dommage. La "défenestration de Prague" est une déclaration d'indépendance. Trois mois plus tard, deux armées catholiques convergent sur la ville, l'une venant de Flandre, l'autre, d'Autriche.

Dans les Provinces-Unies, le calvinisme est en passe de provoquer une guerre civile. Deux théologiens s'affrontent. Gomarus, homme sans concession, s'oppose à Arminius, moins rigide en ce qui concerne le dogme de la prédestination de l'homme. Les discussions enflammées atteignent des niveaux tels qu'elles entraînent mort d'homme. Maurice, fils de Guillaume d'Orange, profite de la dissension. Le synode de Dordrecht assure la victoire des gomaristes mais les troubles vont durer dix ans (J. Pajou, *Des pasteurs sous surveillance - Historama* n° 36).

La succession de Jean *de la Tour*, père de Georges, se règle difficilement, avec contestations et procès des 25 mai, 20 août, 5 et 6 septembre - signature *Latourre* (B J 1589 et actes de vente 3 E 8165 f°8 - 3 E 8176 f° 148-150 - A.D. Meurthe et Moselle).

Charles *Mellin* gagne l'Italie après un apprentissage à Nancy. Il mourra à Rome.

Marie de Médicis s'évade de Blois en **1619** et reprend les armes contre son fils. Armand du Plessis revient au pouvoir, participant en avril à une réconciliation avortée. Marie, généreuse envers son protégé, lui offre gracieusement la charge de surintendant de la maison de la reine, charge qu'il vendra plus tard avec un bénéfice appréciable. Au mois de juillet, Henri du Plessis meurt à la suite d'un duel. Son frère Armand devient de ce fait propriétaire d'une dizaine de seigneuries, de quelques métairies et forêts à l'est de Loudun.

Le 7 mai, Sibylle reconnaît devoir à Georges *de la Tour* 100 F « pour pareille somme que le dit feu de la Tour son père lui avait promis en faveur de mariage » (3 E 8176 f° 148 - A.D. Moselle).

Jacques I^{er}, fils de Marie Stuart qui a réuni les couronnes d'Angleterre et d'Écosse, favorise l'anglicanisme et persécute les catholiques. Son fils Charles (° 1600) est l'époux d'Henriette de France, fille de Henri IV. Sa fille Élisabeth est mariée à celui que les protestants de Bohême prennent pour souverain le 26 août, l'électeur palatin (1610-1623) calviniste Frédéric V. Frédéric et son allié Charles Emmanuel, duc de Savoie, ont envoyé au secours des révoltés - mal préparés et mal équipés - une armée commandée par un des meilleurs chefs de guerre du temps mais il n'y a finalement pas eu de bataille. Un grand conflit européen se prépare qui va durer trente ans.

Le nouveau roi de Bohême ne tarde pas à voir s'amonceler les difficultés. Deux jours après qu'il ait reçu son titre, la diète se réunit à Francfort pour élire un successeur à l'empereur Matthias mort depuis peu. Les votes vont au prince habsbourgeois Ferdinand que Frédéric a dépossédé. Frédéric se retrouve seul. Les princes allemands membres de l'Union évangélique tout comme les villes protestantes refusent de lui envoyer de l'aide. Jacques I^{er} se désolidarise de son gendre. Christian IV de Danemark appelle les chefs protestants à voler à son secours sans bouger lui-même. Le roi de Suède est trop absorbé par la guerre qu'il mène contre les Polonais pour intervenir. L'électeur de Saxe, un des principaux princes protestants allemands, se rallie à Ferdinand car, étant luthérien de stricte obédience, il ne voit pas d'un bon œil la puissance des calvinistes en Bohême et ne dédaignerait pas, de plus, pouvoir participer au partage des dépouilles de ce pays. Seules deux puissances calvinistes se portent au secours de Frédéric V : les Provinces-Unies, par une subvention et quelques troupes, et le prince de Transylvanie (principauté indépendante de 1526 à 1691; partie du royaume de Hongrie) qui marche contre les forces habsbourgeoises en Hongrie.

Victor Amédée, prince de Piémont, épouse Christine, sœur du roi Louis XIII.

Balthazard de Mallenc, peintre vitrier, et ses fils **Marc** et **Jérémie**, habitant Vienne, sont actifs à Grenoble. Ils peignent “deux cents écus d'armes du roi Dauphin de Savoie”, du maréchal (François de Bonne, duc de Lesdiguières, chef des huguenots du Dauphiné), de M. de Morges et de la Ville, à l'occasion de l'entrée solennelle de Madame de Savoie.

Pieter van der Meulen, peintre actif à Gand (! 1599) mourra bientôt.

Jacob van Nieulandt (Amsterdam 1593-1634) s'est marié en 1616. En 1619-1620, son frère Adriaen travaille probablement à l'église de Friedrichsborg de Copenhague et, en 1623, il recevra un privilège de cinq ans pour l'impression d'une gravure à la louange des Pays-Bas et des princes d'Orange.

Le 30 avril **1620** au traité d'Angoulême, Marie de Médicis conclut la paix avec son fils.

Les protestants s'alarment quand le roi décide de rétablir le catholicisme dans le Béarn et la Basse-Navarre. Les états du Béarn refusent d'obéir à l'ordre de restitution des biens ecclésiastiques qui leur appartiennent depuis 1569. Sous la direction de Henri de Rohan, les protestants du Midi se soulèvent. Une malheureuse expédition, menée par Albert de Luynes accompagné du roi, va débiter.

Claude Mellan quitte Abbeville et arrive dans la capitale (noté dans la recherche *Généalogie de Pauline*).

C'est le moment des découvertes techniques et du développement commercial de l'estampe. La gravure au burin et l'imprimerie en taille-douce, importées de Flandre, font disparaître la gravure sur bois qui dominait. L'eau-forte, renouvelée par Jacques Callot (+ Nancy 1635), permet une expression plus libre. La profusion de talents aidant, de nombreux éditeurs font de Paris en quelques décennies le centre mondial de l'image. Jacques Bellange, peintre de la cour du duc de Lorraine, est parmi les premiers à être séduits par la taille-douce. Abraham Bosse, Parisien de naissance, s'établira dans la capitale après son mariage en 1632.

Dans la “Lorraine heureuse” du duc Henri II, Georges *de la Tour* quitte Vic pour s'établir à Lunéville. Le duc y embellit son château. Le peintre sollicite une exemption de tous impôts (taille personnelle et “tailles ordinaires”). Un décret d'affranchissement daté du 10 juillet la lui accorde. Mais La Tour versera des droits de bourgeoisie et se pliera

aux autres obligations (garde des portes, milice, guet ...).

"Le 3^e jour du mois de juillet l'an 1620, Jacques *de Mellay*, sieur de Cerisay, mort en la religion prétendue réformée fut enterré en l'une des chapelles de l'église d'Assé le Boysne et fut fait fraction de la serrure de l'une des portes de la dite église pour y entrer le corps du dit de Mellay cause de quoy monsieur du Mans a donné sentence par laquelle il ordonne que led.corps sera exhumé et déplacé de lad.église poluée et donne sentence d'excommunication sur tous les catholiques qui ont assisté led.corps pour estre enterré qui a esté cause que lad. église est demeurée poluée en laquelle on n'a dict la messe ny administré aucun sacrement jousques au dix-huitiesme jour de octobre auquel jour M. l'Official et M. le promoteur du Mans sont venus pour réconcilier lad.église et pour ce fayre a convenu fayre une séparation et clôtüre entre lad.église et lad.chapelle" (GG. 1 à 16 - Assé le Boisne - A.D. Sarthe).

Sully vend son gouvernement de Poitou à son gendre le duc de Rohan - devenu chef militaire du parti protestant - pour la somme de 300 000 livres.

Christophe *Marquette*, seigneur de la Courtaubois, est dit époux de Geneviève Lespicier, dont il a au moins un fils, Nicolas. Michel *Marquette*, vicomte de Beurieux, est *élu* de Laon, époux de Jeanne Branche. Christophe et Michel sont-ils proches parents ?

En France, s'appuyant sur l'édit de Nantes, les protestants fortifient leurs places de sûreté. Ceux du Vermandois se mettent sur la défensive à Laon, à *La Fère*, à Guise ... mais ils sont désarmés, selon Daullé. Il y a *des protestants à Beautor*. Un texte les concernant est répertorié aux archives de Laon. Ce document n'a pu être consulté : "*il est tombé en poussière*" quand on l'a sorti du rayonnage. Un autre texte rapporte une déclaration faite par Jean Jacques et Pierre Marin, Adam Lhomme, Jean Bocquet, habitants de Beautor, tant en leur nom propre que pour ceux de leurs familles faisant profession de la religion prétendue réformée, affirmant qu'ils désavouent les assemblées et défenses des habitants de Saint-Jean d'Angély, de La Rochelle et autres qui seront tenues sans le consentement du roi (B. 703 - A.D. Aisne). Cette déclaration est-elle spontanée ou contrainte ?

Des Pays-Bas espagnols, vingt-cinq mille hommes déferlent sur le Palatinat rhénan, pays d'origine de Frédéric, et s'en emparent sans coup férir. De Bavière, l'armée de la Ligue catholique de Maximilien, commandée par le comte brabançon Jean de Tilly, se dirige vers la Bohême. Frédéric V a une excellente armée mais il ne peut plus la payer et elle l'abandonne. Le 8 novembre, ces troupes et celles du prince de Transylvanie sont écrasées à la bataille de la Montagne Blanche. Prague se rend le lendemain. Frédéric se réfugie aux Provinces-Unies. Ferdinand de Habsbourg reprend sa couronne de Bohême et donne le Haut-Palatinat à Maximilien de Bavière. La Saxe récupère une contrée d'Allemagne orientale (et de Tchécoslovaquie), la Lusace. En Bohême, la répression est terrible avec son habituel cortège d'horreurs. Des tribunaux déposséderont la moitié de la noblesse terrienne - domaines ensuite distribués à des partisans allemands de Ferdinand. Le protestantisme sera totalement extirpé du pays et le retour au catholicisme s'effectuera avec une grande brutalité au point qu'environ cent cinquante mille Tchèques émigreront.

En Hollande, la querelle théologique continue à déchirer le pays. Oldenbarnevelt, *grand pensionnaire* (chef du pouvoir exécutif quand il n'y a pas de stathouder) - homme modéré, autrefois artisan avec Maurice d'Orange de la victoire sur les Espagnols - est exécuté.

Le 7 décembre, Armand du Plessis achète le domaine de Richelieu, terre et seigneurie. Son suzerain féodal est le baron de Faye. En 1621, il achète - ou reprend à la suite de son frère - un office de commissaire des tailles dans l'élection de Clermont-en-Beauvaisis où est située sa propriété d'Anzac.

Sully transmet le gouvernement de Jargeau après la prise de la ville, jusqu'alors place de sûreté des protestants, à son fils aîné, marquis de Rosny, récemment converti au catholicisme.

Le 4 juin en l'église de Fresnay, une cloche refondue est nommée Marie par demoiselle Marie de Cherny, fille de René de Cherny, écuyer, sieur de Pommeray, bailli et juge royal du dit Fresnay et demoiselle Marie *Leboucher*.

Mathurin *Le Boucher*, sieur de l'Echenay, est dit grainetier pour le roi au grenier à sel de Fresnay.

Charles **Alleman** (fils de Louis ! 1577 et petit-fils de Gaspard), seigneur de Montrigaud et de Seyssinet (*en fideicommissis* ! 1644), et son épouse Méraude (Marie), fille d'Olivier Advenier, chauffe-cire en la Chancellerie, paraissent être dans une situation difficile. Le 26 juin 1621, Marie Advenier, séparée de biens, hypothèque ceux-ci contre un prêt de 600 livres de son oncle Pierre de Cornu, conseiller du roi au parlement : "six bœufs, six vaches, trois veaux, une petite *boys*, six chevreaux, une chevrotte, une jument, quatre gros pourceaux, un petit, trois chars à quatre roues non ferrées ...". En 1625, ayant 2075 livres de dettes, Charles Alleman sera détenu à la Conciergerie de Paris. Pour le libérer, sa femme vendra une pension sur ses biens à ceux qui se sont portés caution (Dufour, Grenoble 3 E 1250 / 21) ... De leurs cinq enfants, plusieurs sont baptisés fort tard : Louis (16 janv. 1622, six ans), Marie, Jean (9 avril 1623, deux ans et demi), Marguerite (9 avril 1623, dix-huit mois) et Soffre ou Sophie (qui épousera en premières noces un tailleur d'habits de Seyssins).

Israël Silvestre naît à Nancy le 3 août. Callot est de retour dans sa ville natale.

Marguerite Goetheymans meurt à Merchtem (Flandre) le 1^{er} septembre. Épouse de Cosmaes **Riesch**, maître chirurgien (Me Côme **Riche** ou **Leriche**, probablement immigré) qui mourra le 11 mai 1632, elle a de lui un fils, Cosmas **Riche**, né à Merchtem le 14 octobre 1599 (inscription sur une pierre tombale avec blason, d'après M. Sacré, auteur flamand - *Gé Magazine* n° 154).

La mort de l'archiduc Albert marque la fin de la période de semi-indépendance des Pays-Bas méridionaux. L'archiduchesse Isabelle (+ Bruxelles 1633) se retire chez les sœurs de Sainte-Claire.

La phase bohémienne de la guerre de Trente Ans achevée sur la déroute des protestants, Madrid relance le conflit en rompant la trêve avec la Hollande.

Le duc de Luynes est fait connétable - titre qui disparaîtra en 1627. Le roi et son connétable mettent le siège devant Montauban qui résiste et les tient en échec. En décembre, au siège de Monheurt, le duc de Luynes est atteint de la "fièvre pourpre" et meurt. L'expédition se porte vers Montpellier où on aboutira, le 18 octobre 1622, à un traité de pacification éphémère qui confirmera l'édit de Nantes.

Marie de Médicis revient en grâce et rentre au conseil. Charles marquis de La Vieuville devient ministre mais son administration financière est déplorable. De 1621 à 1625, Rubens et ses élèves peignent les vingt et un tableaux de la *Vie de Marie de Médicis*, où l'allégorie se mêle à l'histoire dans la galerie du Luxembourg.

Jacques Fouquières (Fouquier, Fuggers ou Fokkiers), fils d'un charron, croit-on, et élève de Breughel *de Velours*, arrive à Paris en même temps que Rubens.

A Paris, paraissent les premières gravures de **Claude Mellan**.

Jean Meullan, tailleur et valet de chambre du roi, habite dans la rue de la Cordonnerie (absorbée par la rue des Halles du 1^{er} arrondissement de Paris - Procès verbaux d'experts. Chambre des bâtiments - Z 1/17 - Z 1 J 256 à 261 - A.N. - déjà noté, voir *Généalogie de Pauline*)

Près de Paris, dans la vallée du Sausseron, est commencée la construction du château de Labbeville (N.O. l'Isle-Adam) pour Geoffroy **Lhuillier**.

L'évêque de Luçon s'est retiré dans son prieuré de Mirebeau, "voulant se renfermer avec ses livres et s'occuper, suivant sa profession, de combattre l'hérésie". La reine mère s'emploie à le ramener au gouvernement. En **1622**, il est élevé à la dignité de cardinal. Il se défait quelques mois après de son diocèse. Son successeur lui versera une pension annuelle de 5000 livres sur les revenus du diocèse et lui transfère sa prébende de doyen de Saint-Martin de Tours ainsi que son abbaye de Notre-Dame du Vast (Vaas ?) dans le diocèse du Mans (5000 et 2300 livres par an), avec d'autres tractations.

Le 8 mai, Jacques, fils de Mathurin **le Boucher**, sieur de Lechenay, et de Marie de Laune, sa femme, est baptisé à Assé le Boisne. Le parrain est Jacques du Mesnil, écuyer, sieur du *Molland*, la marraine Élisabeth **Le Boucher**, femme du sieur des Trois Chênes (**Guillaume de Mesland** - GG. 1 à 16 - E. suppl. p. 196-198 - Assé-le-Boisne - A.D. Sarthe).

"Le vingt septiesme jour du present moys fut faist lenterraige de deffunt haut et puissant seigneur noble Henri de Vassé ...", tué au siège de Rouen, le 9^e jour de mai 1622 (GG. 1 à 15 - Registre in 4° - A.D. Sarthe).

Gérard van der Meulen ou **Vermeulen** est dit élève de Henri Faydherbe.

Ce dernier, sculpteur et enlumineur né à Malines en 1574, y a été reçu maître en 1599. Il y a vécu jusqu'en 1603 puis a travaillé à Anvers. Il est revenu à Malines où son fils, Lukas, est né le 19 janvier 1617. Henri mourra à Malines le 30 avril 1629. Lukas, sculpteur et architecte, travaillera longtemps le dessin avec Rubens.

Sœur Marie **du Moulin**, professe le 13 juin 1622 à l'Hôpital Comtesse de Lille, y mourra le 21 octobre 1633 (D. du P., *op. cit.* T. IV p. 242).

Benoît Desmoulins a, de Madeleine **Vermeille**, Bauduin, Marie et Anne Thérèse baptisés à Saint-Nicolas de Douai les 10 mars 1620, 18 février 1621 et 4 novembre 1622 (D. du P.).

Pour la venue du roi à Grenoble le 28 novembre, **Marc** et **Jérémie Mallenc** peignent des "portraits".

Le 7 janvier **1623**, François de Montesson, écuyer, sieur de Saint-Aubin et de Douillet, épouse Marguerite Sevin de Fresnay. Les témoins au mariage sont : le frère du marié et, pour la mariée, Loys et Thomas, les **Sevin**.

D'avril à juin, Richelieu achète Limours, le domaine royal de Montlhéry, près de Limours, et la seigneurie de Bessay. Il échangera la seigneurie de la Vervolière contre celle de Chanvan en novembre. Il se dira pendant quelques années comte de Limours et de Montlhéry.

Les ecclésiastiques paient les décimes sur les revenus de leurs bénéfices mais des "exemptions et descharges" sont accordées par le roi aux cardinaux et autres prélats qu'il entend obliger ou récompenser. Ce privilège est donné à Richelieu par lettres patentes du 25 mai 1623. Il continue d'acquitter les décimes réglés par les fermiers car inclus dans ses baux et reçoit en compensation une pension du receveur général du clergé.

Louis, fils de Pierre Maignée et de Louise Chauvin, est baptisé le 29 mai; parrain, Messire Louis de Gesvres, marraine, D^{elle} Marie **Le Boucher**, femme de M. le bailli de Fresnay.

Le 12 juin, Massé Bertellot, écuyer, s^r du Tertre, conseiller du roi, lieutenant en la maréchaussée du Maine, vend le lieu et métairie du Haut Monseaux, appelé le Pressoir, avec fief et seigneurie en dépendant, à Marin Sevin, s^r de Monlieu, lieutenant général de Beaumont.

Née à Lille, Marguerite **Merende**, dix-neuf ans, prononce ses vœux chez les sœurs de Sainte-Claire le 13 juin. Elle restera chez les sœurs grises jusqu'à sa mort le 19 décembre 1679 (D. du P., *op. cit.* T. IV p. 199).

De mars à septembre, un nouveau pasteur venant de Vassi, Isaac de Juigné, sieur de Falaise, réside à Saint-Quentin. Son grand-père, François de Juigné, sieur de la Broissinière, vient d'Anjou. La famille s'est établie en Champagne.

A Bruxelles en 1623, **Pierre van der Meulen** est notaire, époux en premières noces de Paulina **Machiels** qui pourrait être de la famille du sculpteur bruxellois Willem Machiels (! 1554). Pierre épousera en secondes noces, avant janvier 1632, Marie **van Steen Wegen**.

Anne, fille de Nicolas **de Villoutreys** et d'Anne **de Moulins**, épouse Benjamin de la Rochefoucault (2^e fils de François), baron d'Estissac (P. Anselme T. IV p. 432).

Armand Jean du Plessis entre au conseil du roi le 29 avril **1624**. Il n'interrompt pas pour autant son service auprès de la reine mère. Une charge nouvelle de "second commissaire des tailles" voit le jour. Le cardinal s'empresse d'obtenir celles de Limours, Montlhéry et Clermont-en-Beauvaisis.

Ces offices de commissaires et seconds commissaires doivent leur existence à la politique royale de mobilisation de fonds par l'aliénation, contre argent comptant, d'une part croissante des recettes de la taille à des

officiers de finance et à des engagistes comme Richelieu, politique qui semble à l'origine de l'augmentation régulière des impôts directs entre 1616 et 1634. Appelés droits aliénés, ils permettent à leurs détenteurs de profiter directement de l'impôt puisque les commissaires peuvent revendiquer 5 % des sommes qu'ils perçoivent. En outre, le placement semble avoir été d'autant plus lucratif que les conditions fixées par la couronne sont très favorables : le rendement annuel s'établit à 10 % du capital initial ce qui explique pourquoi un investisseur aussi avisé que le cardinal s'intéresse tant à ce genre d'offices et continuera à en acquérir, en même temps que d'autres droits aliénés ayant trait à la taille, jusqu'au début des années 1630 (J. Bergin - *Pouvoir et fortune de Richelieu*).

Le 4 juin, "... l'église dud.Saint Ouen estoit polluée et déclarée telle par M. l'official du Mans et d'autant que le sieur de Mimbré, hérétique, y avoit esté enteré le dernier jour du mois de may aud.an et fut led.sieur de Mimbré déteré du chancel de lad.église et transporté par le commandement dud.sieur official dans une petite chapelle annexée à lad.église et celle fut retranchée de lad.église et la réconciliation d'icelle église faicte en ma présence par led.sieur official le 5^e jour dud.présent mois 1624. - signé F. Bouré (Fresnay GG. - E. suppl. p. 205 col. 1 - A.D. Sarthe).

Caucher Rigaudière fut baptisé à Fresnay le Vicomte le 20 avril 1593. Ses parrains étaient Caucher Picart et César Martin, "et fut remis au giron de l'église en 1624 daultant quil avoit esté nory à la huguenote, fut converty par ung père jésuite preschant loctave iceluy père appelé Saint Auler".

Des lettres patentes organisent les compagnies d'arquebusiers.

Le 26 juin, Sibylle **Melian** remet à ses fils ses dettes actives et passives dont le montant est de 1022 F. Georges et François s'engagent à les régler (3 E 8178 f^o 48 - A.D. Moselle) ...

Henri II, duc de Lorraine, meurt le 31 juillet. Il avait acheté un tableau au peintre **La Tour** le 12 juillet de l'année précédente; un autre tableau a été payé peu avant la mort du duc, le 6 juin.

Le règne mouvementé de Charles IV va commencer après une crise de succession.

Un ouvrage fut édité à Paris chez Nicolas Buon en 1623 : *Les Œuvres ... Reveues et augmentées et illustrées de commentaires ...* par Pierre de Ronsard (Bibliothèque de la Sorbonne). Le frontispice-titre, *Ronsard et Cassandre*, est de Mellan. **Claude Mellan** a vingt-cinq ans. Son protecteur, Nicolas Claude Fabri de Peiresc l'envoie en Italie. Il quitte Paris et arrive à Rome où il va travailler dans l'atelier d'un graveur, Francisco Villamena (+ 1624), avant d'entrer dans l'atelier de Simon Vouet, à Rome depuis 1613. Bien que très différent d'Abraham Bosse, Claude Mellan cherche comme lui à perfectionner le métier de graveur.

Le 6 octobre 1624, **Jérémie Mallenc** épouse Louise **Fette** qui fait partie du service du connétable de Lesdiguières (nommé en 1622, + 1626).

Une récession économique - qui ne se manifeste pas partout au même moment ni avec la même intensité - touche le pays. De 1600 à 1643, la livre tournois est dévaluée neuf fois, perdant 65 % de sa valeur.

Au baptême de Marie **de La Tour**, le 11 janvier **1625**, un des témoins est l'échevin Didier Clément, un des plus fidèles amis du fondateur de la congrégation enseignante des sœurs de Notre-Dame, Pierre Fourier.

Le 19 mai 1625, à Bauthor, sont vendus les biens de **François de Meulan** après son décès (B. 890 - A.D. Aisne). Son fils, **Anthoine, tuteur**, est présent à la vente et achète des objets (déjà noté dans la partie *Généalogie de Louïs* au début de cette recherche). Quelques voisins, amis ou parents dont Ch. Bocquet, A. Jorand ... **Louis de Meulan**, font de même. **François** devait avoir environ cinquante ans. Son fils aîné est dit "tuteur" : des enfants mineurs existent donc qui ne sont pas nommés. La vente ne mentionne ni maison, ni terres, héritage probable des enfants, pourtant François cultivait des champs où il récoltait du blé et entretenait des prés où il élevait des poulains. Le cheval et la valise de cuir évoquent des déplacements et François était armé de pistolets, nécessaires pour se protéger durant ses déplacements.

Comment ne pas penser, aux intérieurs représentés dans les tableaux des frères Le Nain, fils d'Isaac sergent royal à Laon. Leur patronyme se rencontre à Mons, Bourguignon, Royaucourt, au nord de la forêt de Saint-Gobain, entre Laon et La Fère. Ils ont au moins deux autres frères, Isaac et Nicolas, plus âgés qu'eux et qui ne sont pas

peintres. Les paysages, les demeures et les personnages de certains tableaux sont ceux que les trois peintres ont alors sous les yeux. Or le pays a été ruiné par la guerre. La Ligue a commis dans sa place forte de Laon, toutes sortes d'excès et les "zélés" y ont pourchassé la moindre apparence de calvinisme. Assiégée en 1594, la ville s'est rendue au bout de deux mois pour être ensuite taxée à trente mille écus pour frais de guerre. La Fère a été assiégée de novembre 1595 à mai 1596, l'armée s'imposant à l'entour. Bourgeois, villageois et laboureurs n'en finissaient pas d'être empêchés de travailler, pillés puis taxés par les uns et par les autres. Les conséquences s'en font encore sentir.

Les lieux de vie - autour de Laon et de Saint-Quentin - sont les mêmes pour les familles Le Nain et Demeulan. Les noms de baptême - Louis, Antoine aussi bien qu'Abraham, Isaac ou Judith - se retrouvent dans les deux groupes qui pratiquent des métiers équivalents. Certains porteurs de l'un ou l'autre patronyme se sont réfugiés en Angleterre. Mais le nom Demeulan ne figure pas sur les registres protestants de Lehacourt ou de l'église wallonne de Tournai.

Au mois de mai, le 28, les registres de l'église de Canterbury portent, parmi les baptêmes, celui de Judith, fille d'**Antoine Melon**. Le prénom de la fillette est identique à celui de l'enfant d'**Abraham de Melan** baptisé en 1598. Une génération a passé. Le nom de la mère n'est toujours pas mentionné. (*Canterbury - Refuge des protestants de Picardie - Registres de l'église wallonne de Canterbury de 1580 à 1739 - voir Généalogie*).

Dans d'autres actes de ces registres, les patronymes *Le Clerc, Parent, Motte* ou *de la Motte, Le Febure, Thiery* (et même *Élisabeth Thiery*), *d'Offemont* ou *Doffemont* sont souvent notés et se retrouveront dans l'entourage *de Meulan* un siècle plus tard à Beautor. Mais ces noms étant très répandus, on ne peut tirer de ce fait aucune conclusion précise.

En route pour l'Angleterre, Henriette de France passe à Abbeville. Elle va épouser Charles I^{er} qui accède au trône en 1625. Poussé dans la voie du despotisme, ce roi soulèvera contre lui une violente opposition.

Richelieu poursuit son triple but : ruiner les protestants, abaisser les Grands, affaiblir la maison d'Autriche. Depuis un an, la guerre s'est réactivée en une période danoise. Le cardinal observe ...

Ferdinand de Habsbourg continue ses attaques contre les protestants de l'empire. Christian IV de Danemark, assuré de subsides anglais, néerlandais et français, entre en guerre contre les Impériaux.

Isaac de Laffemas, fils de Barthélemy, est lieutenant civil de Paris. Membre des commissions extraordinaires chargées par Richelieu de juger les nobles, il les condamne sans pitié au nom de son maître.

Leur père ayant embrassé le protestantisme, la terre de Jussy est saisie sur les enfants de Nicolas *de la Fons*, seigneur de Jussy et de Camas, et de Catherine Le Forestier. Une maison Le Nain sera saisie à Etreux au moment de la Révocation. Des biens d'une famille *de Meulan* ont-ils été saisis ? ... La recherche reste à faire.

Breda, ville du Brabant septentrional, est prise par un Génois au service de l'Espagne. Justin de Nassau, gouverneur de la ville, lui en remet les clés. Velasquez représentera la scène : Spinola recevant les clés en présence des troupes espagnoles et hollandaises (*Les Lances* ou *La Reddition de Breda*). Callot gravera *Le siège de Breda* à la demande de l'infante Isabelle. Publié en 1627 en six grandes feuilles, ce travail montre la figuration imposante d'un combat dans un paysage panoramique tenant à la fois du relevé topographique et d'une scène de genre illustrant tous les aspects de la vie militaire.

Ce n'est qu'après le décès du stathouder Maurice, cette année-là, que le calme revient en Hollande. Son demi-frère et successeur, Frédéric Henri, réussira, par son attitude neutre, à mettre fin aux querelles.

Bien loin de l'Europe, le gouverneur de la Compagnie des Indes occidentales, Peter Stuyvesant, achète aux Indiens pour soixante florins une petite île qui reçoit le nom de Manhattan auprès de laquelle se bâtit une ville nommée Nouvelle-Amsterdam (New-York). Depuis le début du siècle, des trappeurs hollandais font, à l'embouchure de l'Hudson, le commerce des pelleteries. Les premiers colons français ont mis le pied en Acadie en 1604 (Cl. Dufresne - *L'empire du négoce - Historama* n° 36).

Louis XIII suit les conseils de Richelieu malgré les intrigues de Gaston d'Orléans et de Marie de Médicis, jalouse de l'ascendant pris par le cardinal sur son fils. Supplantée par la noblesse de robe, de plus en plus présente dans l'appareil étatique, la noblesse d'épée ourdit de nombreux complots d'autant plus redoutables que des membres de la famille royale y sont impliqués. Au début de l'année **1626**, Richelieu est nommé grand maître et surintendant général du Commerce. En juillet, il achète la seigneurie de son suzerain, le seigneur de Faye.

Willem van Nieulandt (Guglielmo Terranova ° Anvers), peintre membre de l'académie Saint-Luc de Rome depuis 1604, meurt à Rome le 31 mars.

La conjuration de Henri de Talleyrand, comte de Chalais, échoue. Compromis, le duc de Vendôme, gouverneur de Bretagne, est emprisonné à la Bastille. Le comte de Chalais est décapité le 19 août. Le Havre serait un éventuel refuge pour Gaston d'Orléans car son gouverneur Georges de Brancas, marquis de Villars, est apparenté, par sa femme, aux frères de Vendôme, emprisonnés. Villars est contraint d'abandonner son gouvernement. On lui offre un duché-pairie et une lieutenance générale en Normandie pour le décider.

L'empereur Ferdinand de Habsbourg aidé de Wallenstein, duc de Friedland, est vainqueur au pont de Dessau (entre Magdebourg et Leipzig) tandis que le comte de Tilly et les troupes de Maximilien, duc et électeur de Bavière, battent Christian IV à Lutter. Les armées convergent, repoussant les Danois à l'extrémité de la péninsule du Jutland, et soumettent l'Allemagne du Nord jusqu'à Stralsund, sur la côte de la Mer Baltique.

En octobre, Louis XIII nomme Richelieu gouverneur du Havre puis grand maître de la Navigation et du Commerce. Le trafic des marchandises françaises est assuré par des marins étrangers. La marine de guerre est très faible alors que les protestants, majoritaires sur les côtes de l'ouest, peuvent en cas de conflit appeler les Anglais à intervenir. Garde des côtes et navigation commerciale vont être restaurées.

Le cardinal acquiert les gouvernements de Harfleur, Montivilliers, Pont-de-l'Arche et Honfleur.

Les duels sont interdits. De grandes destructions de châteaux sont ordonnées.

Une nouvelle épidémie de peste se répand.

Alphonse du Plessis, frère d'Armand, devient archevêque d'Aix. Richelieu lui confie son doyenné de Saint-Martin de Tours. Philippe de Béthune, frère de Sully mais catholique, retrouve son poste d'ambassadeur à Rome.

Le pasteur du Vermandois Jean Métayer épouse à Paris Madeleine Dessels.

On reprend le projet de rendre la Vesle navigable pour permettre aux bateaux venant de Rouen et de Paris d'arriver, par le confluent de l'Aisne, jusqu'à Reims. Le canal de Braine n'a pas été entretenu pendant quinze ans.

Le duc d'Orléans possède une partie de la forêt de **La Fère**, engagée suivant contrat du 3 août 1626 à M. Philippe de Longueval, sieur de Manicamp (Arch. de la Maison de France - AP / 300 (I) / 474 - Autorisation de Msgr le Comte de Paris du 6 août 1991 - A.N.).

Richelieu se fait attribuer les postes de coadjuteur des abbés de Conches (Évreux), Hambye (Coutances) en 1626 et Cluny (Mâcon) en **1627**. Il achète domaine, château et greffes de Pontoise; nommé en février gouverneur et capitaine de la ville et de la forteresse de Brouage. Il achète seigneuries, droits sur le sel, offices de greffier ...

Richelieu attaque La Rochelle que la flotte anglaise, maintenue au large, ne peut soutenir efficacement. L'amiral Henri **de Montmorency** commande la flotte envoyée à Louis XIII par les Hollandais lors du siège. L'année suivante, le cardinal triomphera de la résistance opiniâtre de la ville et de Guiton, son maire.

Mathurin **Le Boucher** est "condamné à enlever le banc qu'il avait posé dans l'église d'Assé (le Boisne)".

François **de Montmorency**, seigneur de Bouteville (° 1600), père du maréchal de Luxembourg, se bat en duel en plein midi place Royale à Paris pour narguer les édits de Richelieu. Il est décapité le 14 mai 1627. Cette hypertrophie du sens de l'honneur n'est plus de mise. Peu à peu, la définition de la *vertu* se modifie. Un autre modèle de comportement noble s'impose, celui du service civil du roi, effectué par des juristes formés dans les universités, les *hommes de robe*. La compétence juridique apparaît aussi honorable que la vaillance (*L'Histoire - Les Chevaliers* p. 90).

Françoise, fille d'**Edmé de Malain**, baron de Lux, conseiller d'État, épouse Jean **Vincent**, seigneur de Genicourt (N. Pontoise, à 14 km de Meulan) et d'Autry, maître des requêtes, fils de Jean, seigneur de Génicourt, président de Barrois, et d'Alix Lescamoussier.

Françoise a trois frères, **Claude de Malain**, baron de Lux, Charles (mort jeune), **Baltasare**, époux de Françoise **Le Roy**, seigneur de la Grange Montigny, gouverneur de Melun, et quatre sœurs, Louise, épouse de Bertrand **de Simiane**, seigneur de Montcha, Madeleine épouse de Jacques **de Choiseul**, seigneur de Chevigny, Anne, dame de Remiremont, et Claude épouse de Christophe **de Talaru**, seigneur d'Escoutay ... (P. Anselme T. II p. 249 - T. IV p.

848 - T. IX p. 121).

Henri de Bourbon, prince de Condé, s'est rallié à Richelieu et participe à la lutte contre les protestants du Languedoc de 1627 à 1629.

La citadelle de *Mollans*, sur l'Ouvèze, est démolie par ordre du roi.

Jean Mallan épouse Huguette *Chambrette* le 28 novembre à Longecourt en Plaine (S.E. Dijon). Un village voisin est appelé *Marliens*.

La vente des tapisseries de Bruxelles est prohibée depuis longtemps. Le métier de lissier est encouragé par Henri IV et Louis XIII afin de concurrencer la tapisserie flamande. Le roi a passé commande de cartons à Rubens et il fait revenir Vouet d'Italie "pour la conduite des patrons de Tapisserie". Les troubles de la Fronde et la guerre contre l'Espagne réduiront l'activité des ateliers.

En **1628**, Richelieu continue ses achats : Mirebeau, Beaufort-en-Vallée, l'Île-Bouchard. Pour le remercier de la prise de La Rochelle, la reine mère lui fait cadeau d'une somme de 180 000 livres avec laquelle il achète le château et les terres de Bois-le-Vicomte. Un office de contrôleur, inutile mais qui apporte de l'argent au roi, est créé dans chaque greffe. Richelieu acquiert ceux de Saumur, Chinon, Loudun et Beaufort.

Sully a pu servir d'exemple au cardinal. Il est lui aussi un des plus riches propriétaires fonciers de France, aux dépens de grands seigneurs et de princes du sang qui se voient contraints de se défaire des biens qu'ils ne peuvent plus entretenir. La dette de Condé envers Sully est considérable. Pour la réduire, Condé lui vend en 1628 les terres de La Faloise, Breteuil et Francastel en Picardie.

Louis XIII commande à Callot un *Siège de La Rochelle* et un *Siège de l'Île de Ré* sur le modèle du *Siège de Breda* (1625). L'artiste se serait rendu sur place pour étudier les sites. L'ouvrage sera achevé en 1631.

Messire François de Cossé, duc de Brissac, pair et grand panetier de France, lieutenant général pour le roi en Bretagne, conseiller en ses conseils, capitaine de cent hommes d'armes de l'ordonnance de Sa Majesté, baron de Mal Estroit, Pouancé et Sillé le Guillaume, résidant en son château de Fontenay, paroisse de Chartres, "Vend, cède, quitte et transporte par héritage" à demoiselle Élisabeth *Le Boucher*, veuve de noble homme **Guillaume Mesland**, vivant sieur *des Trois Chênes*, "tant en son nom que de mère et tutrice naturelle des enfants mineurs du dit défunt et d'elle, demeurante en la ville de Sillé, province du Maine," la propriété du greffe, tant civil que criminel, de la juridiction du dit Sillé, châtellenie du Gué Gressier, seigneuries y annexées et des Eaux et Forêts du dit Sillé, avec les mêmes droits, honneurs et prérogatives dont ont joui "**nobles hommes Guillaume et Guillaume les Mesland père et fils**" leur vie durant. La vente est réalisée pour la somme de 5000 livres tournois payables "d'huy en six semaines prochaines venant en la ville de Paris aux mains du dit seigneur ou de celui ou ceux qui auront de lui pouvoir". Le dit seigneur, ses hoirs et aïant causes, pourront rentrer en la possession du greffe à condition de rembourser la somme "... en un seul et entier paiement" préalable. Le rachat ne pourra se faire qu'après sept ans passés.

"Pour favorablement traiter et gratifier la dite demoiselle et en faveur des agréables services qui lui ont été rendus par les dits **Sieurs des Trois Chênes**", le duc de Brissac donne à la veuve et à ses enfants la jouissance des droits du greffe depuis le décès du sieur des Trois Chênes jusqu'au jour de la vente.

- Au château de Fontenay, en présence de noble homme Mathurin *Le Boucher*, sieur de l'Echenay, bailli et juge ordinaire en la châtellenie d'Averton (Mayenne), Julien Theaux et Jacques Samson, notaires ... le 3^e jour de may mil six vingt huit après midi (E. 229 - Vente de l'office de greffier de la baronnie de Sillé le Guillaume - A.D. Sarthe).

Aveu à Crissé de la veuve pour le lieu de Chauffour relevant de la baronnie de Sillé (E. 221-266).

Au XV^{ème} siècle, la baronnie de Sillé le Guillaume était au *comte de Vermandois*.

"Le jeudi 2^e jour de juin 1628, Françoise de Loudon, dame de Cerisay (épouse *de Mellay*), fut à la messe en l'église de Notre-Dame d'Assé le Boisne après avoir quitté et laissé la religion prétendue réformée et convertie à la religion catholique apostolique et romaine par la prédication et bonne exhortation des vénérables pères capucins, père Laurent qui lui donna l'absolution au lieu et métairie de Mussevillain et depuis, confirmée par le père J. B. qui lui administra les saints sacrements de pénitence et d'eucharistie dans l'église Notre-Dame de Piacé" (GG. 1 à 16 - Assé le Boisne - A.D. Sarthe).

Denis Bouthillier de Rancé est alors lieutenant général de Richelieu en Picardie. Le cardinal obtient les abbayes de Saint-Riquier, au diocèse d'Amiens, et de Ham, du diocèse de Noyon. Le bail de Ham, du 8 juin, est fixé à 7000 livres, accompagné d'une révision du cahier des charges. Les charges, définies en 1608 et toujours en vigueur, sont payées en argent dont la valeur s'est érodée. Richelieu accepte de relever les paiements à la communauté mais obtient en échange une stricte limitation du nombre de religieux et de prébendes. Les gros travaux de réparation lui incombent. Les bâtiments conventuels et ceux de seigneuries, fermes, moulins ... fournissant les ressources temporelles ont encore besoin d'être remis en état après les dégâts provoqués par les guerres de Religion.

Christophe *Parent*, laboureur à Achery, a vendu le 11 décembre 1620 chez M^e *Rillart*, notaire à La Fère, une "faux" (la fauchaison d'un pré) à prendre dans la dernière pièce d'un arrière-fief de Pierremande, seigneurie de la Motte d'Achery, à Laurent de May, marchand à La Fère, qui en rend hommage le 6 août. Le dénombrement de la Motte d'Achery fait mention d'un septième fief qui appartenait à Robert du Pont en 1385 (dénombrement de la châtellenie de Coucy de janvier 1386) puis à Rousseau du Rieux et qui avait été réuni au fief du Chapitre faute de devoirs féodaux mais *on n'en avait plus connaissance* (G. 614 - A.D. Aisne).

"Le dimanche 19^e jour de novembre 1628 des feux de joie et grande réjouissance furent faits en la ville de Fresnay le Vicomte, le *Te Deum* chanté pour rendre action de grâce à Dieu pour la prise et réduction de la ville de La Rochelle mise en l'obéissance de notre bon roi Louis treizième, très chrétien roi de France et de Navarre, où assistèrent dix processions des paroisses du doyenné dud. Fresnay et le dit jour fut fait procession générale avec grande affluence d'ecclésiastiques, noblesse, gens de justice et commun peuple qui assistèrent à la dite procession et prédication fut faite par le vénérable père Laurent capucin" (GG. 1 à 16 - Assé le Boisne - A.D. Sarthe).

Aux assises de la Moinerie, comparaît noble homme **Michel Molland**, conseiller en l'élection de Laval, héritier de feu **Julien Molland**, sieur de la Lande, son père (H. 738 - Fief de la Moinerie - Remembrances des assises; abbaye de Bellebranche, ordre de Cîteaux - A.D. Sarthe).

René Descartes naquit à La Haye, en Touraine, en 1596. Après avoir vécu quelques années à Châtellerauld, il fut envoyé chez les jésuites au collège de La Flèche. A l'âge de dix-neuf ans, il quitta le collège royal et obtint une licence de droit à Poitiers. Il commença son instruction militaire en Hollande sous la direction de Maurice de Nassau en 1617 et participa aux campagnes de Hongrie et de Bohême.

Abandonnant les armes, il voyagea en Europe avant de revenir en France. Il fréquenta la société des savants, se consacra à la philosophie sous l'influence du cardinal de Bérulle mais s'engagea une dernière fois pour participer au siège de La Rochelle. Philosophe, physicien et mathématicien, il travailla à se dégager des confusions de l'enseignement de son époque qui garde les modes de pensée du Moyen Age. Il va tenter de définir une logique de l'idée, claire et précise, allant du simple au complexe. Il écrit les *Règles pour la direction de l'esprit* en 1628. L'année suivante, il se rendra à Amsterdam,

Pierre *des Ruelles*, frère de Jean, d'une famille catholique de Lille (! 1593), est à Amsterdam où son fils Daniel, né à Armentières en 1601, se marie, le 23 décembre, avec Willempje van Bennevoort. Daniel fait souche à Amsterdam et y mourra le 12 novembre 1639 (Recherche généalogique Cl. Deliège).

Willem van Nieulandt se serait fait catholique (1606 ?) pour se marier. Il vient s'installer, au plus tard en 1629, à Amsterdam. Sa fille Constantia, poète, épouse un peintre, Adriaen van Utrecht, maître à Anvers en 1625, qui voyage en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne. Willem (+ 1635-1636) est aussi poète dramatique et fait représenter plusieurs tragédies. Une des

œuvres picturales qui lui sont attribuées apparaît à *New York* le 21 février 1945 dans une vente **Charles E. F. Melann** : *Résurrection de Sémiramis* \$ 175.

Le 7 janvier **1629**, honorable M^e Mathurin **Le Boucher**, licencié es droits, sieur de Leschenay, bailli de Courcité et d'Averton, est inhumé dans l'église de Courcité.

Les Danois, écrasés, ont signé la paix de Lübeck. Christian IV reste roi de Danemark mais renonce à toute immixtion dans les affaires allemandes. L'empereur victorieux poursuit la catholicisation des états allemands. Le 6 mars, Ferdinand de Habsbourg proclame l'édit de Restitution : tous les biens ecclésiastiques saisis par les protestants depuis 1552 doivent être rendus aux catholiques. La mise en œuvre de cet édit soulève tant de problèmes religieux, politiques, économiques et juridiques que la guerre est relancée.

Frédéric Maurice, duc de Bouillon, élevé dans la religion protestante, a reçu une formation militaire en Hollande sous les ordres de ses oncles Nassau. En 1629, il est nommé gouverneur de Maastricht.

Françoise (+ 13 février 1671), fille de François **Morant**, écuyer, lieutenant général des ville et comté de Saint-Pol, et de Marguerite de Fontaine, née le 21 octobre 1612 et baptisée le 23, entre aux ursulines de Saint-Omer le 12 août 1629. Devenue sœur Thérèse, elle prononcera ses vœux le 17 février 1632. En 1638, les ursulines seront forcées par la guerre de chercher refuge à Lille (D. du P., *op. cit.*, T. IV p. 325).

Antoine Le Nain est reçu maître à Saint-Germain des Prés le 16 mars. Ses frères Louis et Mathieu vont venir vivre et peindre près de lui mais leur famille reste à Laon et à Bourguignon.

Jérémie Mallenc reçoit le titre de "peintre et vitrier de la maison de Msgr le maréchal de Créquy" (maréchal en 1621, + dans le Milanais en 1638).

Richelieu quitte sa maison de campagne de Limours. Il s'est fait construire près de la porte Saint-Honoré de l'enceinte de Charles V, à l'emplacement de l'ex-hôtel d'Angennes acheté en 1624 avec quelques immeubles voisins, un hôtel qu'il habitera de 1629 à 1633.

Le 19 avril, les péages sur la Seine sont mis à bail. Richelieu commence à percevoir les recettes du péage du Pont-de-l'Arche. Le cardinal tire parti de la politique financière royale avec une extraordinaire constance. Il n'est sans doute pas le seul même si ceux qui l'imitent sont de moindre envergure et n'ont pas sa situation politique exceptionnellement favorable.

La prise de La Rochelle a marqué, outre le succès de la croisade religieuse, la victoire royale contre la puissance commerciale de l'Angleterre et l'affermissement de la puissance maritime de la France. Le "code Michau" établit que les nobles peuvent désormais participer aux compagnies de commerce et que les roturiers seront anoblis s'ils entretiennent, cinq ans durant, un navire marchand. On peut donc accéder à la noblesse par **le commerce** et non plus seulement par **le service armé** ou **l'achat des offices**.

L'article 211 de cette ordonnance rappelle à tous les gentilshommes qu'ils doivent **signer du nom de leur famille** et non de celui de leur seigneurie en tous actes qu'ils feront à peine de nullité des dits actes et contrats.

A Alès, Richelieu conclut avec les protestants l'Édit de Grâce, qui laisse la liberté de conscience aux religionnaires mais supprime leurs privilèges politiques (assemblées, forces militaires et places de sûreté). Le culte catholique est rétabli partout ce qui satisfait le parti dévot.

En octobre - Marie de Médicis y étant gouverneur en titre - Richelieu devient lieutenant général de Brouage, Oléron, Ré et lieux adjacents. Il est en même temps désigné capitaine et gouverneur de l'île et forteresse d'Oléron.

François **de Montmorency** (Aire 1578-1640), neveu de Nicolas (! 1583) est entré dans les ordres. Chanoine de Liège, il se fait jésuite. Il écrit sur des matières religieuses (Douai 1629, Anvers 1639).

Marie **de Rochechouart**, dame de Briou (° avril 1610) - issue du mariage (sept. 1595) de Louis, seigneur de la Brosse, de Montigny et de Nancray, avec Catherine Marie (fille de Michel de Castelnau, ambassadeur d'Angleterre) - épouse en 1629 **Claude des Moulins**, chevalier, seigneur de Sepois (Seppois, E. Montbéliard ? - P. Anselme T. IV, p. 671).

Un vaudeville composé à l'époque rencontre un très grand succès et son refrain est sur toutes les lèvres. Son nom, pris adverbialement, va servir pour indiquer soit un refus méprisant soit une réponse négative : "on lui a

répondu *lanturlu*", car l'esprit satirique ne faiblit pas. Mais il est si évident que, tandis que certains s'enrichissent outrageusement, les impôts augmentent, la vie est de plus en plus chère ! La peste qui sévit depuis six ans intensifie sa poussée et touche l'ensemble du pays, responsable de près de deux millions de morts. La misère s'étend dans les campagnes, y occasionnant des révoltes sanglantes, cruellement réprimées. Des incidents, des émeutes populaires se produisent, de 1629 à 1630, ayant pour origine les divers droits récemment créés.

Louis XIII donne le duché de Valois en apanage à son frère, Gaston d'Orléans, par lettres patentes de janvier **1630**. La situation dans le Valois n'est pas plus brillante qu'ailleurs. "Un grand nombre de gens du commun, dit Carlier, périssent de besoin et la mauvaise nourriture causa aux autres des dissenteries et des maladies de langueurs dont la mort fut le terme. La peste succéda à ce fléau ...".

Claude de Saint-Simon, chevalier, seigneur de Vaux, chevalier des ordres du roi, conseiller d'État, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, premier écuyer, veneur et grand louvetier de France, gouverneur de Blaye, Saint-Germain-en-Laye et Poissy, est nommé gouverneur de *Meullent*, selon Lévrier.

Les officiers de l'ancienne prévôté de Libourne et ceux de la sénéchaussée, avec les nouveaux officiers, sont intégrés dans le présidial sans être tenus de passer un examen ni d'obtenir de nouvelles provisions. Leurs offices sont transformés et assimilés à l'office immédiatement inférieur à celui qu'ils occupaient dans la justice de la ville. En contrepartie, ils ne versent aucune finance. L'un d'eux a emprunté 7000 livres en 1629 afin d'acheter pour son fils l'office de juge royal de Libourne

Le choix des baillis et sénéchaux renvoie semble-t-il à la position stratégique des villes sièges. Un édit prévoit de créer à Châlons-en-Champagne une charge de bailli dans cette ville solidement tenue par les Nettancourt : Jean en devient gouverneur au début des années 1630, son fils Nicolas lui succèdera en 1642 et son petit-fils Louis-Claude en 1678. De même, Louis de Choiseul, marquis de Francières, accède au gouvernement de Langres que tenait son père; son fils Claude deviendra grand bailli et gouverneur de Langres en 1658, fonction qu'il occupera jusqu'en 1711. Ne pas affaiblir la capacité d'influence des meilleurs relais de l'influence royale (Christophe Blanquie « *Les présidiaux de Richelieu - Justice et vénalité* », p. 129 et p.141).

"Le mercredi 10^e jour d'avril fut fait service solennel en cette église (d'Assé) pour défunt messire Louis Pottier, chevalier de l'Ordre du Roi, marquis de Gesvres, comte de Tresmes, baron de *Fresnay*, châtelain *d'Assé le Boisne*, seigneur de Saint Léonard des Bois, Courcité, Pré en Pail, La Pooté (actuel Saint-Pierre des Nids), La Ferté Macé, Saint Vincent des Prés, le Bourg la Reine, Sceaux et plusieurs autres terres et seigneuries, décédé à Paris, son corps fut enseveli au dit Tresmes".

Richelieu veut empêcher la jonction terrestre entre les territoires des Habsbourg d'Espagne en Italie et ceux des Habsbourg d'Autriche. La diplomatie fluctuante du duc de Savoie irrite Louis XIII qui décide d'occuper la Savoie. Les troupes françaises, bien accueillies par les Savoyards, poussent jusqu'en Piémont. Victorieuses au Pas de Suse, elles s'emparent de la forteresse de Pignerol et reprennent Saluces le 20 juillet. Le duc meurt le 26. Son fils Victor Amédée, beau-frère du roi, lui succède. Au traité de Cherasco, en 1631, le duc reprendra son duché, allié avec la France qui lui imposera le libre passage des troupes sur ses États.

Henri *de Montmorency* fait les campagnes de 1629 et 1630 en Piémont comme lieutenant général des armées du roi, victorieux au combat de Veillane, ce qui lui vaut de devenir maréchal de France.

Si le développement de la marine permet de libérer le grand commerce de mer, si le trafic avec la Baltique redevient prospère après le traité de 1629 avec le Danemark, si la réorganisation intérieure se poursuit (ainsi, le service des postes entièrement réformé ... et contrôlé par la royauté), les efforts entrepris pour vivifier l'économie sont compromis par les lourdes nécessités fiscales et militaires. Les révoltes, pourtant vouées à l'échec, règnent à l'état endémique et entretiennent un climat d'instabilité dont l'opposition au cardinal - qui regroupe les dévots conduits par Michel de Marillac (1563-1632), garde des sceaux en 1629 qui devra s'exiler, Louis de Marillac, son frère, que Richelieu fera décapiter en 1632, et Gaston d'Orléans - cherche à tirer parti.

Les princes électeurs s'assemblent à Ratisbonne et obligent l'empereur à renvoyer Wallenstein. Richelieu manœuvre dans l'ombre par l'intermédiaire de son éminence grise, le père Joseph, cherchant à faire intervenir en Allemagne une puissance autre que la France, capable de s'opposer aux Impériaux. La Hollande est toujours aux prises avec les Espagnols. La Suède est en guerre contre la Pologne : la diplomatie française offre ses bons offices et la paix est faite. L'argent français va aider l'armée suédoise, expérimentée mais pauvre, à devenir suffisamment puissante. Le roi de Suède, Gustave Adolphe, débarque en Poméranie. La période suédoise de la guerre de Trente Ans est engagée.

Marie de Médicis continue de comploter, hostile à la politique anti-habsbourgeoise conduite par Richelieu dont elle croit avoir obtenu la disgrâce le 10 novembre. Mais, lors de cette "journée des Dupes", Louis XIII désavoue les dévots et conserve sa confiance au cardinal. La reine mère est arrêtée. En décembre, le roi nomme Richelieu gouverneur de Ré, de l'Aunis et de La Rochelle. C'est probablement vers 1630 que Bouthillier, lieutenant général en Picardie (et prête-nom de Richelieu), devient surintendant des Finances.

En janvier **1631**, est établi le bail des droits d'ancrage, des congés et des passeports, conclu pour cinq ans par le cardinal qui afferme pour la première fois ses droits d'amirauté. L'acquéreur est un financier, fermier de l'impôt dans la province, qui sert de cible à la haine populaire exprimée dans les émeutes et révoltes fiscales.

Le roi exile sa mère à Compiègne en février. En juillet, elle réussit à gagner Bruxelles.

Le cardinal achète Chinon à la princesse de Conti. Six mois plus tard, la terre de Richelieu est érigée en duché-pairie par lettres patentes. Le 16 septembre, Richelieu est nommé gouverneur de Bretagne.

Le père de François Mansart (° Paris 1598) est maître charpentier, son oncle, maître maçon, mais sa sœur a épousé le neveu du sculpteur des Valois, Germain Pilon. François n'a pas fait le voyage d'Italie, trop coûteux. Il suit les chantiers de province avec son oncle et son beau-frère. Par le truchement de recommandations successives, de la parentèle puis des relations, il se rapproche de la cour. Il construit en 1631 le château de Balleroy pour un secrétaire général des Finances. Il a déjà édifié la façade de l'église parisienne des feuillants réformés, un hôtel au Marais et le château de Fresnes pour les Guénégaud, trésoriers de l'Épargne.

Les principaux princes protestants allemands tardent à soutenir Gustave Adolphe. L'armée impériale, commandée par Tilly et Pappenheim, prend la ville protestante de Magdebourg et y commet un sac si atroce que l'Europe entière s'en émeut. Le Brandebourg et la Saxe rejoignent alors le camp du roi de Suède. Après avoir triomphé des Impériaux à Breitenfeld, Gustave Adolphe traverse la Thuringe et la Franconie, délivre le Palatinat des Espagnols et passe l'hiver à Mayence.

La France est installée dans les cités épiscopales de Metz, Toul et Verdun. Craignant l'annexion de son duché, le duc de Lorraine a refusé l'alliance française. Louis XIII met la main sur ce qui reste du temporel de l'évêque de Metz et, en décembre, entre à Nancy accompagné de Richelieu. Le roi séjourne en Lorraine durant le mois de janvier suivant. En juin 1632, il imposera au duc le traité de Liverdun.

La peste, transmise par les rats et les puces, voyageant avec les marchands et les troupes, tue trois mille personnes à Toul. Elle ravage Lunéville où travaille Georges *de La Tour*. L'artiste peint des *Saint-Sébastien* que l'on invoque contre le fléau. La peste associée à de mauvaises récoltes sévit pendant les années 1630-1632.

"Lorsque la couronne pense à la Picardie, c'est pour en moderniser les places fortes : Guise et Corbie en 1631, Péronne en 1632, Saint-Quentin en 1635; Abbeville est mis en état de défense" (J. Lestocquoy, *op. cité*).

Premier journal en Europe, *De Nieuwe Tijdingen* est paru à Anvers en 1620. A Paris, Théophraste Renaudot fonde la *Gazette*. Richelieu, qui cherche à éclairer ... et à orienter l'opinion publique, le soutient.

Baptisé à Anvers en 1602, Pieter *Meulener* (*Meulenaer*, *Molenaer*), peut-être fils de Jan, est reçu maître dans cette ville en 1631. C'est un peintre de batailles dans le genre de Snayers. Il signera P. MEVLENER en 1645. Il sera inhumé dans sa ville natale le 27 novembre 1654.

Adam Frans vient de naître au foyer de **Pierre van der Meulen** et de Marie *van Steen Wegen*. Il est baptisé le 11 janvier **1632** en l'église Saint-Nicolas de Bruxelles.

En mars, Richelieu devient gouverneur de Nantes. Il tient aussi le fort de Pillemil, commandant l'embouchure de la Loire. Brézé, son beau-frère, devient gouverneur de Calais. La Meilleraye, son cousin, est gouverneur de Rouen et lieutenant général de Normandie pour le duc de Longueville, gouverneur souvent absent. Pontchâteau, autre cousin, tient Brest. La reine mère, gouverneur d'Anjou en disgrâce, est remplacée par Effiat puis par le cardinal La Valette, fidèles de Richelieu.

Le cardinal conclut en avril un traité avec un trio de banquiers et de financiers protestants qui vont gérer ses biens à la manière d'une ferme d'impôts. Ils sont dits "receveurs généraux". Le 13 août, Richelieu donnera 2000 livres (sur les 9000 livres de la rente des aides rachetée par le Trésor) au noviciat des dominicains réformés de la rue Saint-Honoré où il demeure lui-même.

Le 10 avril, **Marc Mallenc** reçoit vingt livres tournois de François Chattenal pour divers travaux exécutés.

L'évêque de Noyon a demandé aux curés de recenser les huguenots. A Saint-Quentin, on relève, parmi les noms cités pour la paroisse Notre-Dame, la veuve Joncourt et quatre enfants dont une fille mariée à un homme de Travecy venu en cette ville et enrôlé dans la compagnie de M. le vicomte d'Auchy; parmi ceux de la paroisse Saint-Thomas, Ivon Le Nain et enfants, Daniel **Cochet**, sa femme et un enfant, Roc **Carlier**, sa femme et un enfant, la veuve Nicolas Le Nain et trois enfants, Claude Lenain; et, dans la paroisse Sainte-Marguerite, la femme de Pierre **Delette** ...

Pierre **de la Motte** est reçu sergent traversier à La Fère (B. 716 - A.D. Aisne). Les *travers* sont des droits d'aides aux entrées et sorties des villes, aux passages de rivières ...

Jacques Hallé de Canteloup, premier échevin, greffier en la chancellerie du parlement de Rouen, notaire et secrétaire du roi, prince des Palinods (poètes) en 1627, meurt le 9 novembre à Rouen. Sa fille Madeleine a épousé Pierre Tiremois, beau-fils de Marie **de Meulan** (déjà noté - Voir *Pauline*).

Ayant adopté le parti de Gaston d'Orléans contre le cardinal de Richelieu, Henri **de Montmorency** a soulevé la province de Languedoc dont il était le gouverneur. Battu à Castelnaudary et blessé, il tomba au pouvoir des troupes royales qui le conduisirent à Toulouse. Il fut jugé et décapité le 30 octobre pour crime de lèse-majesté. Richelieu voulait, dit Michelet, "faucher ce dernier rejeton du monde féodal et chevaleresque".

Richelieu achète l'hôtel du duc **de Montmorency** à Saint-Germain-en-Laye en mars 1633. Il détient les greffes des greniers à sel d'Alençon et de quelques autres petites villes, charges qui appartenaient à différents membres de son entourage depuis des années.

Michel Molland, époux de Françoise **Rebuffé**, est mort en mars et on fait l'inventaire de ses biens (3 E. 40 / 46 - A.D. Laval).

Le 15 avril, défense est faite à Jean Cromelin et à Mathias Noffle, son serviteur, "destablir aucun blanchissage de thoilles a la forme de holande ny faire venir souzb ce pretexte aucuns estrangers en la ville de Saint-Quentin a peyne de mil livres". Il est de plus ordonné que "la buerie établie par le dict Cromelin aux faulxbourgs de IIsle sera desmolie et remise" ailleurs. Mais, Cromelin est protestant !

Munich et Nuremberg ont ouvert leurs portes aux Suédois. La panique règne à Vienne. Wallenstein - rappelé en urgence - rencontre Gustave Adolphe à Lützen. Le roi de Suède emporte la victoire mais il est tué au cours de la bataille. Cependant, les Suédois et leurs alliés gardent l'initiative. Le 23 avril, ils forment la Ligue d'Heilbronn. Bernard de Saxe-Weimar commande l'armée suédoise.

La grande abbaye de Saint-Martin des Champs à Paris, devenue vacante, est dévolue au cardinal de La Valette qui ne tarde pas à y renoncer faute de parvenir à la réformer. Prétextant l'urgence de la réforme monastique, Richelieu demandera au pape la dispense qui lui permettra d'obtenir Saint-Martin.

Richelieu achète le château et les aides de Rueil.

En Lorraine, les opérations militaires s'intensifient et Lunéville est au centre du conflit. Le 26 août, l'armée vient mettre le siège devant Nancy. Un mois après, Louis XIII fait son entrée dans la capitale de la Lorraine. Le roi séjourne à Nancy jusqu'en octobre. Le duc Charles IV va errer à travers l'Europe pendant trente ans.

Louis XIII envoie quérir Callot et lui propose de faire du siège de Nancy une gravure comme il l'a déjà fait à sa demande du siège de La Rochelle. Callot prie le roi de bien vouloir l'en dispenser parce qu'il est Lorrain et qu'il croit devoir ne rien faire contre l'honneur de son prince.

Une suite gravée par Callot sera publiée : *Les Grandes Misères de la guerre*.

Georges **de La Tour** négocie des marchés avantageux portant aussi bien sur ses peintures que sur des fournitures de grain.

A force d'hypothéquer massivement les revenus de l'État dans un souci de rentrées immédiates, on est arrivé à un système illogique et impopulaire qui profite à quelques-uns aux dépens de la plupart sans profit véritable pour le roi. Le produit de l'impôt est très réduit et la guerre apparaît de plus en plus inévitable. En février 1634, la décision est prise d'abroger tous les droits aliénés sur la taille, les aides et la gabelle, vendus depuis la fin des années 1610.

Les détenteurs verront leurs droits convertis en rentes. Des abrogations isolées se sont déjà produites en 1632. Les rentes sont beaucoup moins avantageuses. La couronne a aussi la réputation de ne pas les payer rapidement ou entièrement. Pas question de remboursement en argent comptant, sauf pour Richelieu !

Sentant le vent tourner, Wallenstein a engagé, pour son intérêt propre, des pourparlers secrets. Informé, l'empereur le fait assassiner le 25 février 1634.

Un empire réformé unissant en Europe du Nord le roi de Suède et les princes protestants allemands serait, pour Richelieu, aussi inquiétant que l'empire des Habsbourg. La France va devoir intervenir elle-même. Le cardinal a fait occuper la Lorraine. Il conclut des alliances avec les Provinces-Unies et le duc de Savoie.

L'empereur Ferdinand renonce à mettre en vigueur l'édit de Restitution et conclut le traité de Prague qui prévoit la dissolution de toutes les ligues, traité auquel adhèrent tous les états protestants allemands.

Le 22 juin, Marguerite Picot est veuve de Marin *Sevin* et tutrice naturelle de leurs enfants (E. 23 - Baronnies de Fresnay, Généralité de Tours, Papier terrier du domaine du roi - A.D. Sarthe).

François de Sales et Jeanne Frémyot ont fondé l'ordre de la Visitation; Pierre Fourier et la mère Alix Le Clerc, les sœurs de la Congrégation Notre-Dame en Lorraine ... Vincent de Paul et Louise de Marillac fondent les Filles de la Charité et les installeront, entre autres lieux, à l'hôtel-Dieu de La Fère en 1646.

En août, Richelieu s'empare de la communauté de Chezal-Benoît et se fait nommer "abbé, chef et administrateur général" de ses cinq couvents.

Quand Sully a résigné sa charge de grand maître de l'artillerie en faveur de son fils aîné, il a pris soin de s'en réserver la survivance. A la mort du marquis de Rosny en septembre, il a donc le droit de la reprendre. Mais Richelieu veut la charge pour son cousin, Charles *de La Porte*, marquis de La Meilleraye. Sully doit renoncer; il reçoit en compensation le bâton de maréchal.

Richelieu achète trente offices de vendeurs des cuirs, offices qui imposent depuis 1627 une taxe de 5 % sur tous les objets en cuir entrant à Paris. Les tanneurs de Normandie se sont soulevés voici quelques mois contre cette contribution et La Meilleraye a été blessé en réprimant les émeutes de Rouen.

Des conventions concernant Ham, Signy et Saint-Riquier prévoient des coupes de bois pour financer des réparations ou des recouvrements de terre dans ces trois bénéfices de Richelieu.

Pieter Vermolen, Jan Pietersz Vermolen et Jan Teunisz (ou Tonisz) Vermolen (ou Vermeulen) sont trois peintres hollandais, actifs dans la première moitié du siècle à propos desquels on ne sait rien de plus.

Jacobus van Arthois (Jacques ° Bruxelles 1613), élève de Jan Mertens et de Jan Wildens (paysagiste de l'atelier de Rubens), est reçu maître en 1634. Il peint des paysages des environs de la ville dont les figures sont réalisées par David Teniers ou Caspar de Crayer, les animaux par Frans Snyders. Nicolas d'Arthois, son frère et élève, est maître en 1640.

"Le 11^e jour d'octobre 1634 fut exhumé le corps de noble Jacques *de Mellay* écuyer sieur de Cerisay de la religion prétendue réformée qui avait été enterré en la chapelle Sainte Barbe en l'église d'*Assé*. Le 9^e jour de novembre au dit an 1634 fut faite la bénédiction et réconciliation de lad.chapelle Sainte Barbe par le vénérable curé de Saint Ouen de Mimbredoyen de Fresnay, présents les vénérables curés de Fresnay, d'*Assé*; Pierre Chotart, Noël Ribot, Jacques Maigné prêtres, Pierre Maigné procureur fiscal, Pierre Rocher, procureur fabricant".

La domination française s'impose en Lorraine. Le 8 novembre, avec tous les citoyens de Lunéville, Georges *de La Tour* prête serment de fidélité à Louis XIII et signe parmi les notables. Un conseil souverain aux ordres du roi s'installe à Nancy et se substitue aux anciennes institutions du duché.

"Le 3 février 1635, Françoise Morin de Loudon, dame de Cerisay, relapse de la religion prétendue réformée, fut à la messe en l'église d'*Assé le Boisne* et le lendemain ... fit profession de la religion catholique ... et fut absoute en la maison de Cerisay par le vénérable père Nicolas, capucin ... et ce par le vouloir et consentement de messire Jacques *de Mellay*, chevalier, sieur de Cerisay, son mari".

Le 25 février, **Philippe Mellan**, maître chaudronnier au faubourg Saint-Germain des Prés, fils de **Claude**

Mellan, maître chaudronnier à Abbeville, épouse Radegonde, fille majeure de Louis **Gault**, maître savetier, rue de la Pelleterie (contrat complété le 15 janvier 1638 - Minutier central, étude XXXIV, liasse 60 - Caran).

En mars, Richelieu achète les greffes du parlement, de la cour des Aides et du bailliage de Rouen.

Le 14 avril, René **de Moré**, écuyer, sieur de Bresteau, conseiller du roi, lieutenant général en la sénéchaussée et siège présidial de La Flèche, épouse Élisabeth, fille de **Guillaume Melland**, greffier de la baronnie de Sillé le Guillaume. La sœur d'Élisabeth, Marie, est religieuse au couvent Saint-François de La Flèche et plusieurs des filles du nouveau couple seront également religieuses dans ce couvent.

A Compiègne, le 28 avril, Richelieu s'allie au chancelier suédois.

Le 19 mai, Louis XIII déclare la guerre au gouverneur des Pays-Bas espagnols - le cardinal-infant Ferdinand, frère de Philippe IV, qui est à Bruxelles - puis au roi d'Espagne, Philippe IV. La guerre avec l'empereur sera engagée l'année suivante. L'embargo est mis sur le commerce avec l'Espagne pendant toute la durée du conflit. Hollandais et Français prennent l'offensive en Wallonie.

Tirlemont (entre Bruxelles et Liège) est mis à sac le 9 juin mais les régiments espagnols tiennent bon.

Marguerite, sœur d'**Adam Frans van der Meulen**, vient au monde à Bruxelles.

Jérôme Le Royer, sieur de la Dauversière, receveur des tailles, vit à La Flèche avec sa femme et ses six enfants. Il a reçu une éducation austère chez les jésuites. Marie **de La Ferre** et lui fondent, le 18 mai 1635, la congrégation des religieuses hospitalières de Saint-Joseph. Qui est Marie **de La Ferre** ?

En Bretagne, Normandie et Picardie, les droits de l'amirauté ne rapportent presque rien à Richelieu. En juin, il en abroge le contrat.

Frédéric Maurice, duc de Bouillon, a épousé Éléonore de Berg en 1634 et sous son influence s'est converti au catholicisme. En 1635, il entre au service de la France comme maréchal de camp. Il sera privé de ses charges en Hollande après avoir traité avec l'Espagne en 1637. Son père et lui ont beaucoup comploté.

Joachim **de Maulay** ou **Mollay** est lieutenant du gouverneur et commandant de **Meullent** pour l'absence de M. de Saint-Simon (Lévrier).

Aux assises du fief de la Moinerie, comparait Valentin **de la Porte**, président en l'élection de Laval, propriétaire du lieu de la Pironnais (H. 740, Abbaye de Bellebranche - A.D. Sarthe).

Richelieu rassemble les monastères bénédictins et clunisiens en une congrégation unique, réformée sous l'égide de Saint-Maur ... Il se fait "élire" abbé général de Cîteaux et de Prémontré, prébendes qu'il accepte sans hésitation. Mais le pape est las de lui accorder des concessions. Les initiatives du cardinal visant à une réforme apparaissent de plus en plus comme un prétexte à multiplier ses bénéfices ecclésiastiques.

Richelieu fonde l'Académie française ...

La compagnie des îles d'Amérique est réorganisée ...

Geneviève **Hurault** a épousé **Blaise Meliand**, seigneur d'Eligny (E. Montereau), président es enquêtes au parlement de Paris, envoyé en ambassade en Suisse en 1635. Il sera procureur général au parlement de Paris et à nouveau en ambassade en Suisse. Geneviève est la fille de Jean, seigneur de Boistaillé, Mespuis et Valpuiseux, et de Marguerite, fille de Gilles Bourdin, procureur général au parlement de Paris ... (P. Anselme T. VI p. 518).

En Lorraine, les troupes de Bernard de Saxe-Weimar saccagent Saint-Nicolas-de-Port (4-11 novembre). Jacques Callot meurt; est-ce de la peste ? A Nancy cette année-là, mille sept cent vingt personnes en meurent.

Le maréchal de Créqui et Rohan font campagne en Italie où ils remportent quelques succès, le premier en Piémont, le second en Valteline, canton suisse sujet du canton des Grisons.

Marie Warquin, protestante, se veut "établir en un certain lieu qui est en forme de ravelin environné de deua

proche et attendant la porte d'Isle de ceste ville grandement important au service du Roy, conservation et securite de lad. ville, appelé vulgairement Isle de Saint Quentin où a este trouve le corps du glorieux Martir Monsieur Saint Quentin patron de ceste ville et de tout le pais de Vermandois. En memoire de quoy lon avoit cy devant fait bastir dans l'estendue de lad. Isle une belle eglise et monastere de Religieux quy a tousjours subsisté jusques en l'année mil cinq cens cinquante sept lors de la prise de ceste ville. ET y reste encore pour marque de ce saint lieu une petite chapelle et deux puits leue desquelz estoit plaine de vertu miraculeuse Auquel lieu lad. Warquin se dispose de faire bastir une burie et dy travailler au blanchissage des toilles ayant fait oster quelques terres et fait un passage au dit ravelin Ce quy apporte grand interest et scandal a lad. ville". Le fait est rapporté à la Chambre du conseil par le procureur fiscal. Par décision prise le 11 avril **1636**, l'installation est expressément interdite et les lieux devront être remis en état (A. Daullé).

Le gouverneur français de Lunéville, Sanbat de Pénamond, fut présent au baptême de Marie *de La Tour* le 28 mars ... La peste se déclare à Lunéville vers la fin du mois d'avril et frappe pendant plus d'un mois. François Nardoyen, orphelin de père, en apprentissage chez son oncle La Tour, en meurt le 26 mai. La peste atteint Rethel. A Metz, on enterre jusqu'à trois cents personnes dans une journée au plus fort de l'épidémie ...

Le cardinal continue ses placements avantageux ... Les achats de terrain dans le quartier Saint-Honoré à Paris pour la construction d'un Palais-Cardinal sont pratiquement terminés mais il faut aussi abattre et reconstruire plus loin une partie des murs de la ville pour réaliser ce "quartier Richelieu".

Recourant aux dispositions de l'édit de Nantes relatives aux maisons de fief, messire Robert de Saint Delys, chevalier, baron de Heucourt (entre Abbeville et Amiens) et autres lieux, second pair du Ponthieu, seigneur haut-justicier de Heucourt, Urvillers (S. Saint-Quentin) ... élit et nomme sa maison seigneuriale d'Urvillers pour son principal domicile où il entend faire l'exercice de la religion réformée. De sa déclaration, acte est donné par le lieutenant civil du bailliage le 13 juin (selon Daullé - confusion Heucourt et Le Haucourt, N. Saint-Quentin ?).

Lorsque Louis XIII déclare la guerre à l'empereur, Dole subit le premier choc le 29 mai alors que Condé, gouverneur de Bourgogne, arrive devant ses murs avec une armée de 15 000 hommes et somme les habitants de se rendre. Les Dolois résistent.

La guerre de *Dix Ans* est commencée. La Franche-Comté francophone fait partie de l'empire germanique et dépend de Ferdinand II, Habsbourg d'Autriche. Elle a pour souverain Philippe IV, Habsbourg d'Espagne. Géographiquement, elle se trouve entre l'Alsace, en grande partie composée de seigneuries appartenant aux Habsbourg d'Autriche, et le royaume de France. Sa capitale, Dole, est le siège d'un parlement et d'une université (établis par Philippe *le Bon*, 1422-1423). Prise par Charles d'Amboise, sous Louis XI en 1479, et complètement ruinée, elle fut fortifiée par Charles Quint à partir de 1540. Elle peut résister, les remparts sont solides.

Sur la Saône, Saint-Jean de Losne est assiégé par Matthias Gallas, le vainqueur de Nördlingen, et se défend héroïquement.

Le gouverneur des Pays-Bas surprend les prévisions du cardinal. Le 2 juillet, deux armées sous les ordres du prince Thomas de Savoie, de Jean de Werth et d'Octave Piccolomini, débouchant du Hainaut, entrent en Picardie. La Thiérache, le Vermandois, le Santerre, l'Amiénois, le Ponthieu sont rapidement envahis. Le 16 juillet, la Capelle se rend à Jean de Werth. Les habitants épouvantés fuient et se réfugient à Laon. Après la reddition de Vervins, Surfontaine, Bohain et Étreux, le Catelet se rend le 26 juillet, investi depuis trois jours seulement. Hirson, Ribemont, la Ferté-sur-Péron, Villers-le-Sec, Clairefontaine, l'abbaye de Montreuil ... ne peuvent tenir. Dans ce désastre, seuls le fort de Guise et la ville de Montdidier résistent et obligent les assiégeants à s'éloigner. Fortes de seize à dix-huit mille cavaliers et de douze à quinze mille fantassins avec trente pièces d'artillerie de siège, selon Daullé, les armées impériales renforcées par les troupes du cardinal-infant portent la désolation dans tout le pays, pillant et brûlant les villages, renversant les édifices que le feu épargne, massacrant les hommes et les enfants, violant les femmes, emportant ou jetant au vent ce qu'ils trouvent dans les églises. Jamais les souterrains servant de refuges, nombreux en Picardie, n'ont vu s'entasser tant d'êtres humains et d'animaux y mourant de faim et de maladies.

Les Impériaux investissent Corbie qui capitule le 15 août. Richelieu est furieux et fait exécuter à Amiens le défenseur de la ville. Il écrit au roi le 18 : "Je supplie le roi de pardonner l'inquiétude que j'ai au sujet d'Amiens ... je crains la perte de cette place ... il ne faut pas perdre un moment". Déjà, les habitants croient voir arriver les Croates qui répandent la terreur.

Condé quitte Dole le 15 août pour aller protéger Paris. Autour de Dole, les Français ne laissent que des villages anéantis. C'est alors en Franche-Comté, notamment dans le bailliage d'Amont, un passage incessant de troupes

mercenaires : les troupes amies de Gallas, envoyées par Ferdinand II pour chasser les Français et contre-attaquer en Bourgogne, ou celles du duc Charles de Lorraine; les troupes ennemies de Saxe-Weimar (à la solde des Français) du duc de Longueville, du marquis de Villeroi ou du maréchal de Turenne.

Le 30 août, pouvoir est donné à M. de Laborde, "mestre" de camp d'un régiment de quinze compagnies, de faire assembler et armer sous le commandement du sieur de Genlis, toutes les communes de Picardie, élection de Noyon, bailliage de Vermandois, Chauny, *La Fère* et Laon, et de les organiser en milice. Une ordonnance de Laffemas, intendant de la justice, de la police et des finances aux provinces de Picardie et d'Île-de-France, enjoint aux habitants de la Picardie, même à ceux qui se sont retirés "delà" la rivière ou dans les bois, de prendre les armes promptement sous la conduite du sieur de Genlis et de son lieutenant de Laborde. Elle leur promet quartier, logement et "pain de munition" (pain distribué aux soldats pour leur nourriture), comme aux gens de guerre (Mairie de Saint-Quentin - Inventaire sommaire - A.D. Aisne).

La peste continue ses ravages. Plus de trois mille habitants de Saint-Quentin en meurent durant l'année.

"A Paris même la panique régnait et Richelieu voyait son prestige à la veille de sombrer. Tout fuyait, et on voyait carrosses, cochers et chevaux sur les chemins d'Orléans et de Chartres qui sortaient de cette grande ville pour se mettre en sécurité comme si déjà Paris eût été au pillage" (J. Lestocquoy - *Histoire de la Picardie*). Qui pense à ce moment à *l'Illusion comique* ou même au *Cid* de Pierre Corneille ?

Des détachements d'avant-garde de la cavalerie espagnole ont été aperçus à Pontoise. On détruit le pont de *Meulan*, une fois de plus, par crainte de l'invasion. Dans la capitale, le roi se voit obligé de parcourir à cheval les rues de sa ville pour rassurer la population et galvaniser la résistance. Quarante mille hommes - miliciens, membres du ban et de l'arrière-ban réactualisés pour la circonstance - dont douze mille volontaires, sont rassemblés devant Senlis. On fait appel aux cochers et à leurs équipages pour participer aux transports ...

L'armée royale passe l'Oise le 13 septembre, reprend Roye, assiège Corbie et Richelieu s'installe à Amiens où Gaston d'Orléans essaie d'attenter à sa vie. Le 14 novembre, le cardinal peut écrire : "Par la grâce de Dieu, Votre Majesté est dans Corbie". Le péril est conjuré mais l'alerte a été rude.

Les bénéficiaires de Richelieu de Picardie et de Champagne souffrent directement de la guerre. Signy et Saint-Riquier voient leurs fermes et propriétés ravagées comme une bonne partie de la région au-delà de la Somme. Pourtant, Vauleroy et Prémontre, près de la frontière, semblent avoir échappé à la dévastation tandis que les abbayes de Ham et de Saint-Lucien, plus proches de Paris, n'ont pas autant de chance : les dommages ne sont pas toujours le fait de l'ennemi. Le fermier de Saint-Lucien impute ses pertes autant aux soldats français qu'aux troupes espagnoles et les conseillers de Richelieu reconnaissent que les forces conduites par le cardinal de La Valette et le comte de Soissons ont saccagé des domaines appartenant à Signy.

Un bourgeois de Paris, maître des postes de Champagne, a affermé Saint-Benoît le 27 juin 1634, Saint-Riquier le 28 août et Saint-Lucien le 12 février 1635 contre une redevance totale de 71 000 livres. Le bail de Saint-Riquier devrait commencer le 1^{er} janvier 1637 mais l'affaire ne se fait pas à cause des dégâts de la guerre.

Les impôts, la taille en particulier, ont bien augmenté d'où des révoltes ...

Louis Olivier (1601-1663), baron de la Rivière, lieutenant général des armées du roi, épouse par contrat du 23 octobre, Anne, fille de Thomas *Morand*, seigneur du Mesnil Garnier, trésorier de l'épargne, grand trésorier des ordres du roi. Il obtiendra que sa terre de Leuville soit érigée en marquisat en 1650. Leur fille Marie Anne épousera en mai 1660, Antoine Ruzé, fils de Martin, marquis d'Effiat (P, Anselme T. VI p. 486).

En octobre, l'abbaye de Cîteaux est mise à sac par des détachements de l'armée de Gallas, commandant en chef des forces de Ferdinand II, qui opèrent en Bourgogne. "*La guerre nourrit la guerre*". Le soldat, quel qu'il soit, jouit hors service d'une liberté totale. Il en abuse trop souvent et complète sa solde - quand il en a une - en se payant sur l'habitant. Il traîne avec lui parfois femme et enfants si bien qu'une troupe de 1000 hommes peut être accompagnée de 2500 personnes dont un certain nombre de *corbeaux de champ de bataille*. Massacres, viols, pillages, incendies, rançons : tel est le sort des lieux traversés par les troupes. La famine se répand. On parle de cannibalisme. La peste attaque les corps affaiblis. Des paysans forment des bandes de pillards ...

En janvier **1637**, des lettres patentes érigent à *Meulan* un corps de ville, composé d'un maire et de trois échevins, et unissent à perpétuité l'office de maire à celui de lieutenant général.

Pour restreindre les prérogatives des gouverneurs, le roi, prétextant leur absentéisme, nomme des lieutenants généraux. Quand Richelieu utilise cette possibilité, il place à ces postes des membres de sa famille. Le garde des sceaux Châteauneuf, en disgrâce, est remplacé au gouvernement de Touraine par le comte *d'Harcourt* qui épouse bientôt la fille de Pontchâteau, tous féaux du cardinal.

Le 7 mai, à Saint-Germain, une lettre aux maieur, échevins et habitants d'Amiens les informe que le roi a fait expédier des lettres de commission au baron *de Mélay*, capitaine d'une compagnie au régiment de ses gardes, pour commander à Amiens en l'absence du duc de Chaulnes et, en sa présence, sous son autorité (AA. 51 - A.D. Somme).

Descartes publie le *Discours de la méthode*.

Jacques *Marquette* naît à Laon. Il sera jésuite et mourra sur les bords du lac Michigan, ayant découvert les sources du Mississippi.

Exilée aux Pays-Bas, qu'elle quittera l'année suivante, Marie de Médicis vient à Amsterdam. L'Association des Arquebusiers commandera à Rembrandt en 1642 la *Ronde de nuit* pour commémorer sa visite.

Revenu à Paris, **Claude Mellan** se voit confier les illustrations des éditions du Louvre et il est aussi chargé de graver les antiques du Cabinet du roi. Son œuvre gravé comprendra plus de trois cent quatre-vingts planches. Ses portraits à la pierre noire, à la sanguine, contribue à asseoir sa réputation : *Richelieu, Henriette d'Angleterre, Henri II de Savoie, duc de Nemours* (musée de Stockholm), *Girolamo Frescobaldi* (E.N.S.B.A.), *Simon Vouet* (Louvre) ... Il développe une nouvelle technique de gravure au burin dite à *une seule taille* (*La Sainte Face*, 1649). Il est l'un des premiers artistes à graver des vues de la surface de la lune qu'il a pu voir au télescope quand il est rentré d'Italie en passant par la Provence.

Le 4 septembre, Nicolas, fils de Nicolas Bachelier, maître boulanger à Abbeville, est mis en apprentissage chez "**Claude Mellan, peintre et graveur en l'isle du palais**" (Minutier central - Artisans du XVII^{ème} siècle - étude CXXII, liasse 440 f° 1 - A.N.).

Les pourparlers de paix tentés par Richelieu ont été repoussés. Les hostilités se poursuivent. Le cardinal de La Valette a investi la Capelle.

Les juges du bailliage royal de Vermandois s'opposent à l'édit de création d'un présidial à Châlons « sinon à la charge que lesdits Juges opposans seroient preferez pour estre pourvez desdits offices dudit siège présidial en considération qu'ils auraient esté dépossédez de leurs offices par l'erection dudist siège presidial, en payant et finançant aux coffres du Roy ce a quoy ils seont modérément taxez au Conseil de Sa Majesté » (A. N. V⁵ 394, 10 novembre 1637). L'édit de création du présidial de Châlons supprime le bailliage de Vermandois et la prévôté de Compertrix et prévoit le remboursement des officiers au prix courant de leurs charges et des deniers versés pour les offices présidiaux (B. N., Fr., F23611/208 bis, p.7). En se portant opposants, les officiers du bailliage de Vermandois ne manifestent d'abord d'autre souci que d'entrer à bon compte dans le corps du présidial. Enfin, le lieutenant général criminel de robe courte de Châtillon se déclare prêt quant à lui à financer une ampliation d'archers pour éviter la concurrence d'un prévôt des maréchaux (A.N., V⁵ 402, 5 décembre 1639).

Le duc de La Valette joint son opposition à celles du propriétaire du greffé et du tabellionage d'Epernon.. Il proteste car il n'a pas été dédommagé de la moins-value des greffes de Vermandois et d'Epernay (A. N., V⁵ 394, 22 décembre 1637). La comtesse de Soissons déplore la création du siège de Guéret qui « va à la diminution des droits des greffes dudict Poitiers » qu'elle possède. Le greffé de Reims appartient à dame Marie Miron qui s'oppose à l'érection de Châlons en présidial « attendu le grand dommage et perte qu'elle souffrirait pour la diminution de son greffe si ledit établissement avoit lieu ». (A.N. V⁵ 395, 14 janvier 1638).

Philippe IV, utilisant des régiments italiens et espagnols concentrés dans le Roussillon, engage une offensive qui est stoppée à Leucate au mois de septembre.

En vertu de lettres de rescision du 2 janvier **1638**, le bail fait par l'abbaye du Calvaire à Anne Lamy - veuve de Claude Dambertrand, maire de *La Fère* - de prés sis au dit lieu est résilié. Dans le même temps, la possession des menues dîmes de *Beautor* est maintenue à Jean Moreau, curé de ce village.

Le 15 janvier, une lettre des maire et échevins de Guise est adressée aux premier et échevins d'Amiens, relativement à la subsistance des gens de guerre dont ils sont encore chargés quoique "notre pays soit *entièrement ruiné* et que nous ayons beaucoup de garnisons, entre autres 14 compagnies d'Alemans qui font de grands désordres" (AA. 66 - A.D. Somme).

En action de grâce, le 10 février, Louis XIII voue son royaume à la Vierge.

Le 26 avril, Richelieu partage une rente de 3000 livres sur les gabelles, acquise en 1624, pour doter une chaire de controverse au collège de Navarre dont il fut l'élève, la mission des jésuites chez les Hurons du Canada et le couvent des religieuses de Notre-Dame du Calvaire, soutenu par sa nièce Madame d'Aiguillon.

Pierre van der Meulen, frère d'**Adam Frans**, est baptisé à Bruxelles le 28 avril.

A Montdidier, un couvent de l'Annonciade, dont la supérieure prie pour la reine (affligée d'être sans héritier après vingt-deux années de mariage), fut abandonné en 1636 à cause de la pauvreté du lieu et des guerres qui désolaient la région. Par lettres patentes du 18 mai 1638, un autre couvent de l'Annonciade est créé à **Meulan** dont la première pierre sera posée le 25 juin de l'année suivante. Une cloche datée de 1638 sonnera dans le clocher du XII^{ème} siècle à flèche octogonale de l'église Saint-Germain à Hardricourt (peut-on attribuer ce clocher au « vœu d'**Agnès** », **comtesse de Meulan** au 12e siècle ?). Elle a pour marraine Suzanne de Langeras, épouse de Charles d'Esme, gouverneur de la ville et du fort de Meulan.

A Amiens le 22 juin, Denise Delesseau écrit une lettre à son beau-frère, M. de Bailly : "... René vien d ariver, y vien d oprès de Siquintin où y a faly estre pry de l ennemy. Samedy dernier il a veu prendre les bestiau des faubour de Sinct Quintin ..." (AA. 66 - A.D. Somme).

Charles de Longueval, chevalier, seigneur de Soreuil et de Guny (O. Laon), meurt au siège du Catelet ... Les principaux chefs des troupes françaises sont morts. Partout, tout au long de l'année, la France est en difficulté : défaite de Thionville, échecs au Pays basque et en Italie où les Valtelins s'allient avec le gouverneur espagnol de Milan. Le Piémont est ravagé par une guerre civile opposant les partisans et les adversaires de la France.

Le 13 juillet à La Flèche, est baptisé Louis Charles, fils de René **de Moré**, écuyer, sieur de Bresteau, conseiller du roi, lieutenant général de la sénéchaussée et siège présidial de La Flèche, et de d^{elle} **Élisabeth Mellant** son épouse, le parrain est Louis fils aîné de François de Cossé, duc de Brissac, pair et grand Panetier de France, chevalier des Ordres du roi, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, baron de Pouancé, La Guerche, Clais, Martigné-Briand, Sillé-le-Guillaume, Château-Giron, Fontenay-Malestroit, Landegomet, Montejean, La Chaperonnière ... , la marraine, dame Marie de Cossé, épouse de Charles **de La Porte**, chevalier des Ordres du roi, grand maître de l'Artillerie de France, lieutenant général pour S. M. en Bretagne et gouverneur du Port-Louis, ville et château de Nantes (GG. 1 à 29 - E. suppl. p. 373 col.1 - La Flèche - A.D. Sarthe).

Jean Merlin, jeune homme de Landrecies, meurt le 14 août 1638, paroisse Saint-Nicolas à Valenciennes.

Les offices des cuirs sont d'un maigre bénéfice. Au mois de juillet, Richelieu en obtient le rachat par la couronne (approuvé par la chambre des Comptes le 12 avril 1639) à leur valeur nominale; une vente sur le marché ne lui aurait presque rien rapporté.

Les échevins du siège d'une ancienne sénéchaussée soutiennent les efforts des officiers pour défendre leur ressort car la ville y a un intérêt direct : les échevins de Soissons déclarent avoir « grand et notable intérêt » à s'opposer à l'établissement du siège de Crépy (A. N., V⁵ 397, 27 août 1638).

Le 5 septembre, la naissance du dauphin Louis Dieudonné prend l'allure d'un miracle.

Depuis 1635, la Lorraine est un des principaux champs de bataille. Le gouverneur français de Lunéville, Sanbat de Pénamond, met le feu à la ville qui est dévastée le 30 septembre. L'atelier de Georges **de La Tour** a probablement brûlé. A la fin du mois d'octobre, les Français reprennent Lunéville et la mettent à sac.

Beaulieu a dessiné la plupart des batailles royales. Jacques Fouquières décore avec succès de grands hôtels et Louis XIII s'est épris de ses paysages. Le peintre est naturalisé et anobli avec un titre de baron. Il a été chargé par le roi de peindre, entre les fenêtres de la Grande Galerie du Louvre, les *Vues des principales villes du royaume* et il est parti en voyage. Le projet sera abandonné lors de l'arrivée à Paris de Nicolas Poussin.

J. Vermeulen est un peintre de scènes de genre et de batailles, actif à Leyde de 1630 à 1640. Le musée de La Haye conserve de lui *Un camp* (il serait intéressant d'étudier ses rapports avec **A. F. van der Meulen**, par exemple à partir des documents du musée de La Haye, fait remarquer Bénézit). Ce peintre signe **J V M** mais un autre artiste signe d'une manière très proche **I V M** : **Jan** ou **Johannes Vermeulen** (° v.1638), peintre de natures mortes, travaillant à Haarlem

jusqu'en 1674.

Jan Miense (Johannes) *Molenaer*, élève de Frans Hals, peintre de genre et graveur à l'eau-forte, s'installe à Amsterdam après son mariage, en 1636, avec Judith Leyster, peintre de la guilde de Haarlem, fille de brasseur.

Au nombre des villages détruits en 1636 est Haucourt (Le Haucourt ?). "Le dit lieu a esté brûlé par les ennemis et est à présent déserté" portera un certificat du bailli de la juridiction en date du 23 février 1640. La maison d'Urvillers n'abrite plus de réunions huguenotes. Robert de Saint-Delys, "prévenu de trahison, intelligences et pratiques avec les ennemis de l'État", est condamné à mort, ses biens confisqués. Le 11 septembre 1638, il est décapité devant la citadelle d'Amiens. Sa condamnation est basée sur une lettre écrite par son valet de chambre, un nommé Brigache, au commandant des troupes espagnoles. Brigache est roué vif le même jour. Un arrêt du parlement remettra plus tard la veuve et les héritiers en possession de leurs biens. Louis XIII s'opposera d'abord à cette restitution puis il l'ordonnera, à la réserve d'une rente de quatre mille livres (selon Daullé).

Le 6 janvier **1639**, le roi établit des taxes sur tous les étrangers résidant en France ou y possédant des biens, offices ou bénéfices et sur leurs premiers descendants, successeurs ou héritiers, de quelque nation, qualité ou condition qu'ils soient. Les comptes de Saint-Quentin atteignent la somme de cinquante-huit mille livres à prélever sur vingt-huit familles. Les réformés en supportent la majeure partie.

La *paulette* est renouvelée.

Richelieu achète le greffe de la cour des Aides qui vient d'être créé à Caen et les nouveaux offices de contrôleurs des poids et mesures de Rouen, Le Havre, Honfleur, Harfleur et Dieppe avec un prête-nom. Le revenu des greffes des cours royales est "casuel" puisqu'il dépend du volume d'affaires réalisé par leurs détenteurs. La rentabilité des greffes des cours de Rouen affermé par Richelieu est en déclin.

Les grands apparaissent fréquemment parmi les propriétaires des greffes des présidiaux démembrés mais on ne trouve qu'un seul gouverneur de place moyenne : Jean de Lambert, gouverneur de La Capelle et maréchal de camp, qui s'oppose en qualité de propriétaire du greffe de Sens à l'érection des présidiaux de Châlons-en-Champagne, Langres et Montargis (A. N. V 1⁵ 399, 8 février 1639).

De fortes réductions des baux sont accordées aux fermiers en 1639-1640 quand les révoltes ébranlent la province. Le peuple est pauvre. Malgré l'énorme pression fiscale supposée les financer, les campagnes militaires n'apportent aucun résultat décisif. Nombre des offices et des droits sont impopulaires puisqu'ils renchérissent inutilement le recours à l'administration et au système judiciaire. La constante addition de droits n'améliore pas la situation et alimente un ressentiment qui s'exprime dans d'innombrables émeutes comme la révolte des *Va-nu-pieds* écrasée par Jean de Gassion.

Le 23 mars, la femme du peintre *La Tour* est marraine à Nancy. Le 17 mai, un ordre royal de paiement indique "1000 livres pour le voyage qu'il est venu faire de Nancy à Paris pour affaires concernant le service de Sa Majesté, y compris son séjour de six semaines et son retour" (*Catalogue de l'exposition G. de La Tour - Galeries nationales du Grand Palais - 3 oct. 1997-26 janv. 1998 - Paris*).

Le 6 août, un accord est signé entre la France et l'Espagne concernant l'échange des prisonniers.

Le 17 septembre, l'amiral hollandais Tromp se présente avec dix-sept navires pour interdire le passage du détroit de Calais à l'amiral Antonio de Oquendo et à ses soixante-dix bâtiments. L'action habile et efficace du Hollandais va lui permettre d'attendre de voir arriver des renforts et d'obtenir, le 21, une victoire totale. Cette défaite est pour l'Espagne aussi humiliante que celle de l'*Invincible Armada*, cinquante et un ans plus tôt.

Louis XIII accorde au vainqueur des lettres de noblesse (Ph. Fraimbois - *Tromp, le grand amiral*).

A Beautor, Martin *Blaize* et Abraham *Ragan* renoncent pour leurs femmes, Catherine et Marie *de Meulan*, et consort à la succession de **Bernard de Meulan**. L'héritage de celui qui est probablement leur père est-il trop chargé de dettes ou bien y a-t-il un autre motif à la renonciation ? Le nom de baptême de l'un des époux donne à penser que celui-ci est protestant ou tout au moins né dans une famille qui a pu l'être. **Bernard** est-il un *frère cadet* de **François**, mort en 1625, ou un de ses cousins ? Catherine et Marie ne semblent pas avoir de frère; le patronyme ne serait donc pas transmis par **Bernard** (B. 725 - A.D. Aisne. Il ne reste qu'une mention dans l'inventaire; l'acte est "poussière" - voir *Généalogie*).

Catherine *Merlin*, fille de Landrecies, meurt le 23 septembre 1639, paroisse Saint-Nicolas à Valenciennes. Est-elle une sœur de Jean mort l'année précédente ? (D. du P., *op. cité* T. II p.

226). **Pierre Desmoulins** épouse à Douai, église Notre-Dame, Marguerite **Cuvelier** le 31 octobre (D. du P. T. II p. 200).

A La Flèche à la fin de l'année, l'association de Jérôme Le Royer, Marie **de La Ferre**, Paul Chomedey de Maisonneuve, le père Lallemand et l'abbé Jean Jacques Olier crée la *Compagnie des associés pour le projet de fondation de Ville-Marie* (Montréal). Les premiers bailleurs de fonds seront les barons de Fancamp et *de Renty*. Les colons partiront le 9 mai 1641 du port de La Rochelle et Ville-Marie sera fondée en 1642.

Qui est le baron de Renty ? Oudart de Renty fut châtelain de Tournehem (S. Gravelines) et d'Andruicq, d'après une quittance du 26 décembre 1355, puis Eustache de Renty dit *Galois*, chevalier, capitaine du château de Tournehem en 1487 (Sénéchaussée royale d'Artois n° 2225^{bis}, 2241, 2242 - *Gallia Regia*).

François de Renty (! 1528), écuyer, seigneur de Ribeheim et de Missy aux Bois, gentilhomme de la chambre, a deux fils, Baptiste (! v.1540) et Jacques (! 1550), seigneurs des mêmes lieux et de La Ferté Chevresis en 1556. Jacques, époux de Madeleine de Longuejole (alors que Mathieu de Longuejole est évêque de Soissons) est dit **gouverneur de La Fère** ... On croit les descendants, Charles et Louis, sans alliances et, vers 1620, les fiefs ne sont plus tenus par la famille. La Ferté Chevresis appartiendra à N. de Marillac en 1691, selon Melleville. Si les biens ont été vendus, à quelles fins l'argent a-t-il été utilisé ? Y a-t-il une relation avec les fonds accordés à la Compagnie des associés pour le projet de Ville-Marie ? Où Charles et Louis sont-ils allés ?

Le pasteur Jean Métayer, veuf de Madeleine Dessels, épouse en **1640** Anne Buisset, née à Bohain de Pierre et de Marie **Doffemont**, tous deux décédés à Saint-Quentin. Anne est veuve de Daniel Hercelin, (né à Cambrai) marchand à Saint-Quentin, dont elle a un fils, Samuel.

Le 16 mai, les habitants de Saint-Quentin qui sont touchés par la taxe sur les biens des étrangers adressent au lieutenant civil une remontrance où ils établissent, pour quelques-uns qu'ils ont toujours demeuré à Saint-Quentin, et pour les autres qu'ils sont nés au Cateau, à Iwuy, à Cambrai où ils ont habité jusqu'à la prise du Cambrésis en octobre 1595, ou encore qu'ils sont nés à Chauny, à Mouy en Beauvaisis, à Vaux en Artois ... Le 2 juin, le roi ordonne à l'intendant de justice, de surseoir au recouvrement des taxes pour examen et d'en décharger ceux qui se sont retirés de Cambrai quand les ennemis sont arrivés. L'ordonnance du 27 octobre exempte ceux qui ont réclamé sauf Jean Métayer, sa femme et quelques autres.

A l'instigation de Luxembourg, le cardinal et ses associés acceptent d'acquiescer conjointement la principauté de Tingry en Artois et de se la partager selon la quotité versée par chacun. En fait, Tingry ne convient à aucun d'eux et surtout pas à Richelieu qui n'a jamais manifesté le moindre intérêt pour cette partie de la France, d'autant que les Espagnols l'occupent depuis longtemps et qu'elle ne rapporte pratiquement rien à ses possesseurs.

L'Espagne rencontre de grandes difficultés. Les Hollandais lui ont fait subir deux défaites navales. En Savoie, ses positions sont mises à mal par les Français. La France rachète l'armée mercenaire de Bernard de Saxe-Weimar, mort l'année précédente, et l'installe en Alsace d'où elle mène des opérations au-delà de la Forêt-Noire, jusqu'en Souabe. Le Portugal se révolte - aussitôt soutenu par la Hollande et la France - et proclame son indépendance. Peu après, la Catalogne fait de même et choisit le roi Louis XIII pour comte. La France ne gardera pas longtemps la Catalogne mais réussira à conserver le Roussillon.

Au Nord, la campagne de 1640 éloigne la frontière mais Vervins est partiellement brûlé ... Arras subit un siège long et difficile. Sûrs d'eux, les Espagnols apposent sur les murs des remparts d'immenses panneaux sur lesquels on peut lire : *Quand les Français prendront Arras, les rats mangeront les chats*. Après une victoire décisive, les Français laissent en place les banderoles; il leur suffit d'enlever la lettre **p**. Dans la région de La Fère, les troupes passent et repassent ... : "Licence extraordinaire, pillages, rançons, vols de chevaux ... ", soucis communs des pays proches des champs de bataille qui ne portent pas vraiment à l'humour.

Antoine Merlin de Landrecies meurt le 1^{er} juin 1640 à Valenciennes, paroisse Saint-Nicolas (D. du P. T. II p. 226).

Louis de Vaudosier, marchand libraire rue de la Pelleterie, est veuf. Il est nommé tuteur de ses enfants, Louis, douze ans, et Esther, six ans. Son épouse défunte, Alphonsine, était la sœur de Radeconde **Gault. Philippe Mellan**, maître chaudronnier au faubourg Saint-Germain des Prés, oncle par alliance, est nommé subrogé tuteur de ses neveux. L'inventaire après décès a lieu en sa présence le 31 octobre (Minutier central - Artisans du XVII^{ème} siècle -

étude XXXIV liasse 107 - A.N.).

Étienne **de La Fons**, seigneur de Commenchon et de Gibercourt (O. et N. Beautor), est aussi seigneur de *Renty* et lieutenant général de Saint-Quentin. De son épouse, Marie de Valles de Launay, il a un fils, François, et plusieurs filles.

Thierry **Parent**, avocat, devient seigneur de Saint-Martin (Cambrésis) par mariage.

Le *louis d'or* est créé.

Rubens, peintre et diplomate, qui a travaillé pour les Gonzague, Marie de Médicis, Philippe IV d'Espagne et Charles I^{er} d'Angleterre, meurt.

La publication posthume de l'*Augustinus* de Jansénius marque la naissance du jansénisme dont on retrouvera l'austérité et le dépouillement dans un mouvement artistique illustré notamment par l'œuvre de Philippe de Champaigne.

Georges **de La Tour** (° 1593), peintre ordinaire du roi, "résident aux galeries du Louvre" en cette année, reste peu de temps à Paris. Il est parrain à Nancy le 22 décembre. Ses parents, Jean, boulanger à Vic-sur-Seille, et Sibylle **Molian** ou **Melian**, sont probablement décédés.

Marie de Barisis possède en usufruit "la maison de Pommery, pourpris et enclos d'icelle", maison isolée dépendant d'Étreillers (O. Saint-Quentin). Son grand-père, Michel de Barisy, appartenait à la religion réformée depuis 1543 environ. Marie a épousé Bon de Roucy puis, le 30 mai 1592, François de Sons, chevalier, catholique, lieutenant au gouvernement de Saint-Quentin, décédé le 23 décembre 1636. M^{me} de Barisis dispose alors d'une maison qu'elle ouvre aux réformés après en avoir averti les autorités en décembre 1640. Des raisons de s'opposer à cette décision vont rapidement être soulevées : il existe déjà un lieu de culte à Crépy (en Laonnois) et un autre, plus proche, à Vouël; la dame n'est qu'usufruitière d'une maison qui appartient, de fait, aux enfants mineurs de Messire de Sons, cousins de l'ancien propriétaire, et elle habite en réalité à Saint-Quentin; la maison de Pommery, seule et écartée, se trouve proche de la frontière et il est à craindre que, sous prétexte de réunion, les ennemis s'en emparent pour surprendre Saint-Quentin. Le 12 janvier **1641**, l'intendant de justice en Picardie, interdit le culte réformé à Pommery, décision notifiée le 18 janvier à Marie de Barisis et à Jean Métayer. Les réunions cessent, renvoyées à Le Haucourt qui n'existe plus depuis quatre ans.

Suzanne **van der Meulen**, sœur d'**Adam Frans**, vient de naître à Bruxelles. Baptisée le 11 février, son parrain est « Petrus van der Hoderen, sa marraine, Suzanne Polespoel ».

Frère François **de La Rivière** fait profession à l'abbaye de la Couture, près du Mans, en 1641. Huit manuscrits de la médiathèque de la ville parmi les plus anciens portent cette mention inscrite au 17^e siècle : *De La Rivière*. On sait que plusieurs d'entre eux étaient présents à la Couture au 13^e siècle. Ils y sont revenus sans doute avant 1683, date à laquelle plusieurs volumes de la bibliothèque du sieur de La Rivière sont inscrits au catalogue de l'abbaye. Dans quelles circonstances ce personnage s'est-il procuré ces manuscrits ? Et d'abord, qui était-il lui-même ? Sans doute un collectionneur puisqu'il possédait également des incunables sur lesquels il a pris soin de relever l'année d'édition (Ms. 197 f. 3 - Exposition à la Médiathèque du Mans, été 2003).

L'empire espagnol fait eau de toutes parts. Pour sortir de ce mauvais pas, le cardinal-infant essaie de se créer des partisans en France pour amener, grâce à eux, le gouvernement de Paris à se montrer raisonnable. Comme au temps des guerres de religion, le "parti espagnol" se régénère. Les ducs de Bouillon et de Guise et le comte de Soissons conspirent contre Richelieu. Appuyés par des troupes espagnoles qui pénètrent par la ville-frontière de Sedan, ils battent l'armée royale à la Marfée le 9 juillet. Le comte de Soissons, Louis de Bourbon, y est tué. Il faut une contre-attaque menée par Louis XIII en personne pour rétablir la situation. Le duc de Bouillon fait sa soumission. Promu lieutenant général, il reçoit le commandement de l'armée d'Italie.

Richelieu a cédé en janvier 1638 le revenu des greffes de Loudun à Vincent de Paul afin de financer la mission de celui-ci que le cardinal souhaite voir s'établir à Richelieu. En 1641, les greffes sont vendus au bénéfice de la mission. Le cardinal vend à des financiers ses greffes de Rouen, Caen, Pontoise et Chinon. Ceux de Saumur lui sont rachetés par la couronne. Il obtient, par personnes interposées, le rachat par le Trésor d'une rente de 9000 livres (capital de 144 000 livres en mai 1627) et une de 1643 livres 10 sols. Le 3 septembre, est établie une quittance pour le rachat de 7000 livres de rente à Nicolas Charpentier (homme de paille) par la couronne. Le contrat de constitution

original joint est daté du 18 mai 1627.

Claire Clémence de Brézé, nièce du cardinal, épouse celui qu'on appellera le "Grand Condé". Son oncle, soucieux d'allier ses parents aux meilleures familles du royaume, la dote de 600 000 livres, dépense somptuaire à fonds perdus qui a des contreparties sociales et politiques. Claire renonce formellement à sa part dans la succession de son oncle.

Marie de Médicis avait quitté les Pays-Bas pour l'Angleterre en 1638. Elle abandonne l'Angleterre en révolte et se réfugie cette fois en Allemagne.

Marie **Lhuillier**, fondatrice de la communauté des Filles de la Croix, possède à Paris une maison rue de Vaugirard de 1641 à 1643 (J. Hillairet).

Isaac Roger, protestant de Saint-Quentin mort le 3 octobre, est inhumé le 4 au matin. Soixante personnes au moins, dont le pasteur Métayer, accompagnent sa dépouille, rangées deux par deux, à travers les rues de la ville, du lieu du décès à celui de l'inhumation. Les catholiques sont scandalisés et le font savoir.

Philippe de Champagne a fait le portrait du cardinal mais il éprouve quelque difficulté à se faire payer de son travail.

Le 22 décembre, Sully meurt dans son château de Villebon (O. Chartres). Son corps est transporté à l'hôtel-Dieu de Nogent-le-Rotrou. Sa veuve fait construire une chapelle pour le recevoir.

Barbara, cinquième enfant de **Pierre van der Meulen** et Marie **van Steen Wegen**, naît à Bruxelles. Au baptême du 14 février **1642**, son parrain est « Johannes van Steen Wegen et sa marraine Barbara **van der Linden** ».

Près de la frontière, la vie est toujours aussi difficile. Le 3 mai, un religieux vient déposer. "Par devant nous J... Maillot Lieutenant en la Justice ... d'... assisté de Jean Huet maître greffier, tout le reste des habitants s'estant enfuyés ou arrestez prisonniers par les soldats. Dom Gilles de Mazillon religieux de Saint Hubert commis à l'administration du prieuré de Notre Dame dud. Juvennicourt (Juvincourt, N.E. Laon) ... Mardy dernier 29^e d'avril, serait arrivé au dit (lieu) le régiment de Bretagne, pris logements et traité par les habitants au mieux. Delà, entrés dans le dit prieuré en desordre et pille ce (comme) sen suit : ... emporté 15 pintes de vin, ne laissant rien du tout ... dans la bergerie, tous les moutons et brebis (55) emmenés ... 9 bêtes à cornes, 15 porcs, 50 volailles ou environ ... ruiné le pigeonnier ... mangé ou emmené tout ... entrée violente par tout, rompu et bruslé les portes, coffres, tables, armoires, sieges, scabeaux, chalits ... quils ont peu detaché ... cassé tous les vittres, rompu la couverture dune partie de la chapelle, bruslé une estable, sappé les murailles en divers lieux, transporté tous les grains tant en froment, seigle, avoine, orge ... lard, jambon, ... lits et garnitures, linge, nappes ... meubles de cuisine, plats, aiguères, pintes, assiettes, chaudrons, marmittes ... jusqu'au cramalion ... deux cens livres d'argent monnoyé. Ils nont pas mesme espargné les choses sacrées ... Ils ont prins libvres, papiers, lettres, titres et documents quils ont emporté ou deschiré. Ils nont laissé aucun fourage ny du foin ny pailles. Ils ont tenus les valets prisonniers leurs osté leurs habits et aux religieux mesmes pris leurs manteaux et autres habits dont ils nestoient pas actuellement couverts. Et pour faire voir que les desordres arrivés dans ce prieuré sont encore plus grand que ne cest exprimé cydessus Il est véritable que tous les soldats de l'armée de Monsieur le Maréchal de Guiche (Antoine, duc de Gramont, 1604-1678) qui estoient soulds le commandement de Monsieur de Lenoncourt Maréchal des camps ont continuellement logez dans led.prieuré ou village en dépendant par l'espace de trois semaines de sorte que quand les uns sortoient les autres rentroient ce qui a esté cause que les dits religieux ont esté contraints d'abandonner le lieu. En outre leurs censiers et fermiers habitants dud.village ont esté avec eux entièrement ruinez et par cela rendus si miserables quil ne leur est rien resté pour vivre ..." (G. 419 - A.D. Aisne).

Les gouverneurs sont surveillés, contrôlés ou remplacés par des lieutenants généraux. L'emploi des commissaires et des intendants est devenu intensif. Chargés de maintenir l'ordre et de contrôler tous les corps provinciaux, **les intendants ont pratiquement dépossédé de leurs fonctions les officiers des finances, trésoriers et élus**. Le règlement d'août 1642 consacre définitivement la mise en place de la nouvelle administration.

Les complots contre Richelieu ont été nombreux mais celui de 1642 touche directement le roi : le marquis de Cinq-Mars et son ami de Thou, en relation avec l'Espagne, visent à le détrôner. Louis XIII fait exécuter son favori Cinq-Mars, ainsi que de Thou pour n'avoir pas révélé la machination. Le duc de Bouillon qui a trempé dans la conspiration est arrêté à Casale en Piémont et doit céder ses principautés de Sedan et de Raucourt. Sedan est alors

une ville prospère où la fabrication des draps s'est développée. Une académie, animée par les protestants venus s'installer dans la "Genève du Nord", rayonne à l'entour.

Charles I^{er}, roi d'Angleterre, s'enfuit de Londres et va se réfugier en Écosse. Plusieurs de ses ministres ont été envoyés au supplice par le "Long Parlement". La guerre civile s'engage entre les "Cavaliers", partisans du roi, et les "Têtes rondes", partisans du Parlement.

Marie de Médicis a sollicité en vain l'autorisation de rentrer en France. Elle meurt en exil, à Cologne.

Claes Meulen naît à Alkmaar le 10 novembre.

Rentré à Lunéville, Georges *de La Tour* porte le titre de peintre ordinaire du roi mais cherche à maintenir les privilèges que lui a conférés le duc de Lorraine.

Descartes reste fidèle à Amsterdam. "Quel autre lieu pourrait-on choisir au reste du monde où toutes les commodités de la vie, et toutes les curiosités qui peuvent être souhaitées, soient si faciles à trouver qu'en celui-ci ? Quel autre pays où l'on pourrait jouir d'une liberté si entière, où l'on puisse dormir avec moins d'inquiétude, où il y ait toujours des armées sur pied exprès pour nous garder, où les empoisonnements, les trahisons, les calomnies soient moins connus, et où il soit demeuré plus de reste de l'innocence de nos aïeux ?", écrivait-il en 1631. Liberté, haut degré d'alphabétisation de la population, absence de contrainte tant en matière de pensée que de religion à la seule condition de ne pas troubler l'ordre public. Les livres publiés y sont nombreux : bibles, juives ou non, missels catholiques, textes coraniques, ouvrages scientifiques, réflexions philosophiques ... Il n'existe aucune censure préalable, aucune autorisation de publication à solliciter. Tous les exilés d'Europe peuvent y trouver refuge et la société est très composite : Flamands, Wallons, Allemands, Scandinaves, Français, Anglais, Écossais, Juifs ...

La peste est toujours présente.

Antoine de Meulan, probablement fils de **François**, a été *maire de Beautor* durant une année. A la fin de son mandat, il rend compte de son administration et présente registre et livre des devis. Leur examen se termine le 23 décembre. Certains habitants du village, dit le texte, "ont eux mesmes de leur franche volonté pour détourner le logem(ent) des gens de guerre qui devoient dessendre chez eux, employés (certaines sommes) en achapt de boutailles de vin et de quelq(ues) poissons quils ont donné en présent à M^r de la Fretté et comte de Grancé, mareschaulx de camp (Henri de La Ferté Senneterre, maréchal de France, 1603-1680), sur lesquels fest, elles (les parties) feront preuve dans les délais qui leur seront ordonnés". D'autres sommes ont été "employées par le dit Pouillet aux toitures quil auroit fait pour les dits habitans qui ont soutenu nestre que de 12 ou 15 sols, de plus mesme quil auroit esté noury durant le dit temps à la décharge des habitans. Nous avons ordonné et ordonnons quelles feront preuve des dits faits dans les délais. Et au regard des 6^e et 7^e art. portant 16 livres d'une part et trente sols dau(...) prétendu paiées par le comptable a quelq(ues) soldats du régiment de Grancé poursuivant le paiement de la subsistance. Le dit paiement fest de la d... et du consentement des habitans du dit Bautor. Le desfendeur (**Antoine de Meulan**) *naiant t... t... aucun denier des dits habitans par devers soy* ... Vus les 9^e, 10^e et 12^e articles des dites mises portant sur les sommes de 9 livres 7 sols d'une part 9 livres 40 sols d'autre et 4 livres 10 sols pour despense de taverne... les depenses dont il sagit... ont esté festes par parties employées pour le bien des affers et le prouffit commun des dits habitans" (B. 1000 - A.D. Aisne).

Les problèmes soulevés par la présence de la troupe tiennent une large place dans le compte rendu. Les professions des habitants, sauf celles du couvreur et du tavernier, n'apparaissent pas.

Richelieu meurt le 4 décembre. Son testament, lu le 5 en présence de ses parents, est remis au chancelier Séguier. Madame d'Aiguillon entreprend sans attendre de remplir sa charge d'administrateur du legs universel.

La mort de Richelieu est accueillie dans tout le royaume avec un soulagement et une joie à peine dissimulés. La libération des prisonniers d'État, le retour des exilés et la détérioration rapide de la santé du roi vont créer un désir de changement politique.

L'armée de Picardie est cantonnée dans les vallées de la Somme et de l'Authie avec vingt et un régiments de cavalerie autour d'Amiens et de Doullens, vingt régiments d'infanterie entre Abbeville et Montdidier et douze pièces d'artillerie. L'armée de Champagne est regroupée sur l'Oise, entre Chauny et Guise. En ce début de l'an **1643**, le pays est affaibli par la perte de son ministre. Le moral de l'armée est très bas, le relâchement général. Les soldes ne sont pas payées. Les hommes, fatigués ou ennuyés, disparaissent aisément.

A Paris, après l'affaire des brasseurs, M. de Laffemas reçoit le 10 mars commandement de sa Majesté de se retirer (AA. 70 - A.D. Somme).

Au mois d'avril, le commandement de l'armée de Flandre est donné au duc d'Enghien, Louis II de Bourbon, troisième prince de Condé. Il arrive à Amiens le 17. Il a pour lieutenant général le très prudent Michel de l'Hôpital assisté de trois maréchaux de camp dont le marquis de La Ferté Senneterre et Jean de Gassion - huguenot qui écrasa la révolte des Nu-pieds et participa à la bataille de la Marfée. Le roi est malade, gravement.

Le commandant de l'armée de Champagne, *le marquis de Gesvre* (baron de *Fresnay*, châtelain d'*Assé le Boisne* ... ! 1630), qui est à *Chauny*, se rend à Paris, préoccupé comme beaucoup d'autres par la prochaine vacance du pouvoir. Esprenan le remplace. Enghien reste à son poste malgré les lettres reçues de son père qui lui conseille d'être lui aussi présent dans la capitale. Devenu de fait responsable de l'ensemble des armées, Enghien regroupe les soldats dans les nombreuses places de la région, organise avec fermeté, observe et réfléchit.

Aux Pays-Bas, le cardinal-infant est mort, remplacé par un Portugais resté fidèle à l'Espagne, Don Francisco de Melo. Le roi d'Espagne, qui a renvoyé son habile premier ministre Olivares, est décidé à attaquer dès les premiers beaux jours. L'armée espagnole est de qualité (L. Henninger - *Rocroi*).

Charles de La Meilleraye prépare une offensive contre la Franche-Comté tandis que Jean Baptiste Guébriant surveille le front allemand en Alsace. Le vicomte de Turenne guerroye en Italie. Philippe de La Mothe-Houdancourt et Friedrich Hermann Schomberg, sur le front des Pyrénées, soutiennent les Catalans.

Les invasions passant bien souvent par la Picardie, les Espagnols décident de surprendre l'adversaire en passant par les Ardennes et l'extrémité est de la Champagne. Longeant la frontière de la Meuse, ils ne rencontreront qu'une place forte, Rocroi. Melo concentre son armée entre Valenciennes et Le Quesnoy, menaçant Landrecies. Issembourg quitte Namur, avance en direction de Maubeuge comme s'il s'apprêtait à foncer sur Saint-Quentin. Avant Maubeuge, il oblique vers le sud-est et se dirige à marche forcée sur Rocroi où il arrive le 13 mai. Il est rejoint le 15 par Melo, Albuquerque, le vieux comte de Fontaines (dit aussi Fuentes) et l'artillerie. Le gouverneur d'Arras craint encore pour sa ville.

Le 9 mai, Enghien a pris position au nord-est d'Amiens, rassemblant à Albert toutes les troupes disponibles de Picardie et de Champagne. Le lendemain, il est renseigné sur les mouvements adverses. Par Péronne et Saint-Quentin, il arrive le 14 à l'abbaye de Fervaques, aux sources de la Somme, où il apprend la mort du roi et le début du siège de Rocroi. Il faut faire vite.

Enghien incorpore à son armée les garnisons de Landrecies, de Guise et de la Capelle devenues inutiles, et envoie en avant-garde des cavaliers conduits par Gassion ... Le 17, Enghien campe à l'abbaye de Foigny (N.E.Vervins). L'armée se trouve concentrée entre Aubenton, Bossus et Rumigny. C'est là que Gassion fait son rapport. Le duc annonce aux officiers la mort du roi et sa décision personnelle d'attaquer, sans attendre ni un ordre ni d'hypothétiques renforts. Gassion le soutient, L'Hôpital est réticent.

Dans la capitale se tient en toute hâte un lit de Justice devant le parlement de Paris en présence d'Anne d'Autriche, de Mazarin et du petit roi de cinq ans, dans le but de manifester la continuité du gouvernement royal.

Le 19 mai, les armées se déploient sans livrer bataille. Melo espère les renforts de Beck. Le soir, chacun prend, à sa place, un peu de repos. Au milieu de la nuit, Enghien est prévenu que Beck arrivera au petit jour et que Melo attaquera alors selon certaines dispositions. Enghien modifie son plan et avance l'heure de son intervention ... Lorsque Beck et ses cavaliers approchent du champ de bataille, ils rencontrent Melo, gravement blessé, et les débris de l'armée espagnole se dirigeant vers Marienbourg. La bataille est finie.

Sur le terrain, le duc s'agenouille ainsi que toute l'armée pour entendre un *Te Deum* dit par les aumôniers. "Le roi est mort, Messieurs, vive le roi !". En fin de journée, le duc d'Enghien entre triomphalement dans Rocroi sous les vivats de la foule et le joyeux carillon des cloches.